

L'ÉDUCATION AUX DROITS DE L'HOMME EN ACTION

Pratiques d'éducation aux droits de l'homme avec et par les jeunes



Apprendre l'égalité.
Vivre la dignité.

COUNCIL OF EUROPE



CONSEIL DE L'EUROPE

L'ÉDUCATION AUX DROITS DE L'HOMME EN ACTION

Pratiques d'éducation aux droits
de l'homme avec et par les jeunes

Auteur: Nik Paddison

Édition anglaise :

Human Rights Education in Action

Les vues exprimées dans cet ouvrage sont de la responsabilité de l'auteur et ne reflètent pas nécessairement la ligne officielle du Conseil de l'Europe.

Toute demande de reproduction ou de traduction de tout ou d'une partie de ce document doit être adressée à la Direction de la communication (F-67075 Strasbourg ou publishing@coe.int). Toute autre correspondance relative à ce document doit être adressée Service de la Jeunesse du Conseil de l'Europe.

Couverture et mise en page : Service de la production des documents et des publications (SPDP), Conseil de l'Europe

Crédits photos sur la couverture (dans le sens des aiguilles d'une montre, d'en haut à gauche en descendant de gauche à droite) : Lucila Costas, Veton Kryeziu, Eliza Kurcevič

D'autres photos utilisées pour illustrer les pratiques ont été soumises par les organisations et les personnes responsables des projets.

Cette publication n'a pas fait l'objet d'une relecture typographique et grammaticale de l'Unité éditoriale du SPDP.

© Conseil de l'Europe, septembre 2020
Imprimé dans les ateliers du Conseil de l'Europe.

Remerciements

Nous adressons nos remerciements à toutes celles et ceux qui ont contribué à cette publication et à la collecte de bonnes pratiques en ligne, et plus particulièrement aux organisations qui nous ont fourni des informations sur leurs projets et à celles et ceux qui ont prêté leur concours aux éditeurs en leur soumettant des suggestions et des commentaires.

Nous nous sommes efforcés autant que possible de restituer le plus fidèlement possible les informations qui nous ont été fournies et de citer les sources des textes et des photos que nous présentons dans ce manuel. Nous vous prions de bien vouloir excuser toute omission éventuelle, à laquelle nous ne manquerons pas de remédier dans la prochaine édition.

Auteur

Nik Paddison est formateur indépendant dans le domaine de la jeunesse européenne. Il travaille comme rédacteur, consultant et réviseur, et intervient également en tant que conférencier, animateur et rapporteur lors de conférences et de grands événements pour la jeunesse. Nik, qui a engrangé une solide expérience en tant qu'animateur de jeunesse au Royaume-Uni, vit aujourd'hui au Monténégro.

Table des matières

À PROPOS DE CETTE PUBLICATION	5
CHAPITRE 1 – PARTICIPATION DES JEUNES AUX PROCESSUS DÉMOCRATIQUES	9
Stage national de formation pour éducateurs aux droits de l’homme	11
Renforcement des capacités des animateurs de jeunesse en matière de droits de l’homme	14
Réseau d’éducation aux droits de l’homme	18
Festival delle Culture – Meet me Halfway	21
CHAPITRE 2 – ACCÈS DES JEUNES AUX DROITS SOCIAUX	25
Shield against Homophobia in Education	27
Gender Game – Zoom In, Zoom Out	31
Une Bibliothèque vivante thématique	34
Independent Living in Europe – stage de formation	37
Éducation environnementale pour la durabilité	40
Inni to My – « Les autres, c’est nous »	43
CHAPITRE 3 – PROMOTION DE SOCIÉTÉS INCLUSIVES ET PACIFIQUES	47
Eyes of Cultures	49
Time for Peace	52
Balkan Without Hate	55
Pèlerinages et marches de la mémoire	60
Okkio Alle Parole – « Attention à ce que tu dis! »	64
Programme éducatif de l’évènement de jeunesse « Dikh he na Bister! »	68

À propos de cette publication

Un recueil de bonnes pratiques

Cette publication est conçue comme un recueil de bonnes pratiques à partager en matière d'éducation aux droits de l'homme (EDH). Les bonnes pratiques présentées sont de nature très diverse, depuis des stages de formation et des publications jusqu'à des outils et des stratégies pédagogiques, et sont principalement basées sur les principes et la méthodologie de l'éducation non formelle¹. L'intention est de montrer que l'éducation aux droits de l'homme peut effectivement revêtir de multiples formes et qu'il s'agit d'une activité que mènent les citoyens ordinaires et les organisations locales dans l'ensemble des États membres du Conseil de l'Europe. L'adoption de la Charte sur l'éducation à la citoyenneté démocratique et l'éducation aux droits de l'homme (ECD/EDH) en 2010, préparée par les secteurs de l'éducation et de la jeunesse, reconnaît le rôle que jouent les organisations de jeunesse et l'apprentissage non formel dans la mise en œuvre de l'EDH. Nous espérons que d'autres organisations et individus trouveront dans ce recueil des idées de pratiques à reproduire ou à développer dans le cadre de leur propre travail.

Si la cible est avant tout l'éducation aux droits de l'homme avec et pour les jeunes, ce manuel propose aussi des exemples de travail avec des enfants et des adultes. Les pratiques présentées ont un lien avec le Service de la Jeunesse du Conseil de l'Europe qu'il soit direct, ou indirect par l'intermédiaire d'organisations qui ont elles-mêmes des liens avec l'Organisation.

Contexte

Le rôle des organisations de jeunesse et du travail de jeunesse dans la promotion de l'éducation aux droits de l'homme (EDH) a été dès le début au cœur du programme Jeunesse d'éducation aux droits de l'homme du Conseil de l'Europe, qui visait à intégrer l'EDH dans la pratique du travail de jeunesse et dans les politiques de jeunesse. À la suite de ses deux premières éditions tenues en 2000 et 2009, le 3^e Forum «*Repères*» sur l'éducation aux droits de l'homme a été organisé en octobre 2016. Il s'agissait grâce à cet événement de renforcer la qualité et la reconnaissance de l'éducation aux droits de l'homme et d'y sensibiliser la jeunesse au sein du Conseil de l'Europe, ainsi que d'évaluer les réalisations dans ce domaine et de contribuer à l'examen de la mise en œuvre de la Charte du Conseil de l'Europe sur l'ECD/EDH, avec la contribution du secteur de la jeunesse et des ONG.

1. Charte du Conseil de l'Europe sur l'éducation à la citoyenneté démocratique et l'éducation aux droits de l'homme: <https://www.coe.int/fr/web/edc/charter-on-education-for-democratic-citizenship-and-human-rights-education>

Il a été décidé que, dans le cadre des célébrations du travail en faveur des droits de l'homme associées à cet événement, il serait intéressant de rendre compte dans une publication du travail des organisations locales et des individus dans le domaine de l'éducation aux droits de l'homme. Les organisations ont donc été invitées à soumettre des propositions de pratiques dans le cadre d'un appel ouvert. Toutes les pratiques devaient bien évidemment comporter une dimension explicite d'EDH, revêtir de multiples formes et s'inscrire dans les divers contextes du travail de jeunesse et de l'éducation non formelle. Compte tenu de l'impératif d'une participation active des jeunes, il fallait présenter des pratiques mises en œuvre par ces derniers. Concernant la nature et le thème des projets, il était souhaitable de mettre en relief les pratiques qui ont contribué à la reconnaissance sociale du travail de jeunesse et de l'éducation non formelle, mais aussi celles qui ont favorisé la conception de nouveaux outils ou qui étaient particulièrement innovantes. Enfin, il était inconcevable de ne pas présenter un projet de plaidoyer en faveur de l'EDH, un ou plusieurs projets liés à la situation actuelle des jeunes réfugiés et au moins un projet avec un impact sur la politique de la jeunesse.

Pour atteindre son objectif, la publication devait couvrir un large éventail de domaines. Le recueil de pratiques constitué couvre le travail avec les enfants, les jeunes, les adultes, les enseignants et les animateurs de jeunesse. Les sujets/questions abordés sont notamment la citoyenneté active, l'environnement, le genre, les personnes LGBTQI, les réfugiés, les Roms et les jeunes ruraux. La nature des projets est d'une grande diversité, depuis des publications jusqu'à des stages de formation, en passant par des campagnes et des jeux.

La présente publication met en lumière 16 projets qui donnent un aperçu de la variété et de la richesse des pratiques du travail de jeunesse dans le domaine de l'éducation aux droits de l'homme. Les limites de ce manuel ne nous permettent pas de présenter tous les projets, mais une compilation complète, en ligne, est accessible à tous sur notre page web.

Structure de la publication

Les bonnes pratiques sont regroupées en trois chapitres qui reflètent les domaines d'action prioritaires du secteur de la jeunesse du Conseil de l'Europe, notamment :

- ▶ La participation des jeunes aux processus démocratiques
- ▶ L'accès des jeunes aux droits sociaux
- ▶ La promotion de sociétés inclusives et pacifiques

En conséquence, les projets présentés en guise de bonnes pratiques ont des liens divers avec les travaux du Conseil de l'Europe. Certains d'entre eux ont trouvé leur inspiration et leur fondement dans les publications du Service de la Jeunesse, telles que *Repères*, tandis que d'autres ont été financés par le Fonds européen pour la Jeunesse. L'un des objectifs importants des activités éducatives du secteur de la jeunesse est de former des multiplicateurs ; les activités initiées par d'anciens participants à la formation de formateurs dans le domaine de la jeunesse à l'initiative du Conseil de l'Europe (TRAYCE) ou par le Réseau des jeunes ambassadeurs pour la paix illustrent clairement le succès de cette approche. Enfin, de nombreuses activités sont liées à la campagne du Mouvement contre le discours de haine.

La présentation de chaque projet est structurée comme suit :

Thème(s)

Tout d’abord sont indiqués les thèmes couverts par le projet ; ainsi, le lecteur peut identifier les projets les plus pertinents à explorer et à lire².

Description

Le projet en question est brièvement présenté, tout comme son groupe cible et les besoins à l’origine du projet.

Objectifs du projet

Suivent les objectifs du projet et une description plus détaillée du projet en question.

Innovation et impact

Le caractère unique ou novateur du projet et de son impact est expliqué plus en détail : en substance, pourquoi il s’agit d’une bonne pratique qui pourrait être reproduite.

Informations techniques

La présentation de chaque projet se termine par une série d’informations techniques : son lien avec le Conseil de l’Europe, la liste des partenaires et des contacts et, enfin, diverses informations complémentaires (liens vers des documents ou des informations en ligne).

Critères thématiques

Deux séries de critères définissent les projets. La première série de critères décrit le type de projet, qu’il s’agisse d’une publication ou d’un stage de formation, par exemple. La seconde fait référence aux sujets ou thèmes abordés par le projet. Ainsi, vous pouvez faire une recherche par « Jeu » pour le type de projet et choisir « Réfugiés » en guise de thème.

Voici les deux séries de critères :

Type de projet	Thèmes du projet	
<ul style="list-style-type: none">▶ Activité▶ Campagne▶ Jeu▶ Manuel▶ Réseau▶ Publication▶ Outil▶ Stage de formation▶ Vidéo▶ Atelier▶ Échange de jeunes	<ul style="list-style-type: none">▶ Citoyenneté active▶ Plaidoyer▶ Évaluation▶ Enfants▶ Projet intersectoriel▶ Médias numériques▶ Handicap▶ Discrimination▶ Environnement▶ Genre▶ Discours de haine	<ul style="list-style-type: none">▶ Sans-abri▶ LGBTQI▶ Migrants▶ Participation▶ Construction de la paix▶ Réfugiés▶ Roms▶ Jeunes ruraux▶ Écoles▶ Développement durable

2. Lorsque vous faites une recherche sur les bonnes pratiques en ligne, cliquez sur n’importe lequel des thèmes, et les titres des bonnes pratiques en lien avec le thème sélectionné apparaîtront sur une nouvelle page. Cliquez ensuite sur le titre du projet que vous souhaitez consulter.

Type de projet	Thèmes du projet	
	<ul style="list-style-type: none"> ▶ Enseignants ▶ Jeunes vulnérables ▶ Jeunes acteurs 	<ul style="list-style-type: none"> ▶ Politique de jeunesse ▶ Travail de jeunesse

L'éducation aux droits de l'homme

Pour beaucoup, l'éducation aux droits de l'homme est un concept qui peut paraître intimidant et dont la pratique serait « réservée aux professionnels », ou qui n'est pas bien compris. Voici deux définitions de l'éducation aux droits de l'homme proposées par le Conseil de l'Europe.

La Charte du Conseil de l'Europe sur l'éducation à la citoyenneté démocratique et l'éducation aux droits de l'homme (2010)³ propose la définition suivante: « L'éducation aux droits de l'homme concerne l'éducation, la formation, la sensibilisation, l'information, les pratiques et les activités qui visent, en apportant aux apprenants des connaissances, des compétences et une compréhension, et en développant leurs attitudes et leurs comportements, à leur donner les moyens de participer à la construction et à la défense d'une culture universelle des droits de l'homme dans la société, afin de promouvoir et de protéger les droits de l'homme et les libertés fondamentales. »⁴

Le programme Jeunesse d'éducation aux droits de l'homme définit l'éducation aux droits de l'homme (EDH) en ces termes: « ... les activités et programmes éducatifs visant à promouvoir l'égalité de dignité des êtres humains, parallèlement à d'autres programmes axés sur l'apprentissage interculturel, la participation, le renforcement des droits des minorités et l'émancipation des jeunes minoritaires. »⁵

L'objectif de la présente publication est de partager les bonnes pratiques de personnes qui travaillent principalement avec les jeunes et leurs organisations. Ce ne sont pas des experts inaccessibles; ce sont des animateurs engagés au quotidien, des bénévoles et des militants qui travaillent avec les enfants et les jeunes dans des contextes variés. Ces personnes et leurs organisations n'ont rien de particulier, pas plus que n'importe quelle autre organisation dans leur pays ou ailleurs en Europe.

Cette publication entend inciter chacun d'entre vous à prendre conscience de l'excellent travail que vous accomplissez en faveur des droits de l'homme et à présenter clairement votre action sous l'angle des droits de l'homme. Il ne faut pas cesser de promouvoir et d'appliquer les droits de l'homme dans notre société et dans notre travail afin de combattre avec une détermination sans faille la haine, la discrimination et la violence auxquelles de nombreuses communautés sont confrontées quotidiennement.

3. <https://www.coe.int/fr/web/edc/charter-on-education-for-democratic-citizenship-and-human-rights-education>

4. Source: Charte du Conseil de l'Europe sur l'éducation à la citoyenneté démocratique et l'éducation aux droits de l'homme (2010).

5. *Repères* – Manuel pour la pratique de l'éducation aux droits de l'homme avec les jeunes <https://www.coe.int/fr/web/compass/introducing-human-rights-education>

Chapitre 1

**Participation
des jeunes
aux processus
démocratiques**

Stage de formation

Écoles

Projet intersectoriel

Apprentissage interculturel

Droits de l'homme

Stage national de formation pour éducateurs aux droits de l'homme

Juillet 2012

Centre pour le dialogue interculturel,
« ex-République yougoslave de Macédoine »

Description

Des éducateurs aux droits de l'homme issus du système d'éducation formelle et du travail de jeunesse ont pu développer une coopération plus étroite et des activités conjointes grâce à un réseau informel visant à améliorer l'éducation aux droits de l'homme aux niveaux local et national.



Le groupe cible était constitué d'animateurs de jeunesse, de responsables de jeunesse et d'enseignants d'établissements scolaires. L'idée du projet était de créer des liens pour la mise en œuvre de l'éducation aux droits de l'homme dans les écoles, les centres de jeunes et les organisations de jeunesse. Le projet visait aussi le renforcement de la coopération entre les prestataires d'éducation et de formation formelles et non formelles.

Le projet répondait à la nécessité de former des éducateurs de qualité, en mesure de dispenser une éducation aux droits de l'homme dans des contextes formels et non formels. Il s'agissait donc de renforcer les compétences des animateurs de jeunesse, des formateurs et des enseignants, afin qu'ils puissent participer à l'éducation aux droits de l'homme dans leur domaine de travail.

Le programme de la formation avait été conçu à la lumière de la réalité macédonienne et de l'état des droits de l'homme au niveau local. Tenant compte de ces spécificités, les sessions de formation ont encouragé les participants à établir des liens et à appliquer les conclusions de leur réflexion à leur réalité du travail avec les jeunes. En la matière, les expériences des participants étaient diverses : certains travaillaient sur la prévention de la traite ou encore l'inclusion des Roms, d'autres enseignaient à l'université ou dans les écoles, d'autres encore étaient des travailleurs sociaux ou de jeunesse.

Objectifs du projet

- ▶ Renforcer la capacité des éducateurs à concevoir et mettre en œuvre des pratiques d'éducation aux droits de l'homme avec les jeunes dans les contextes éducatifs formels et non formels
- ▶ Explorer l'éducation aux droits de l'homme dans les zones post-conflit et les zones de fracture culturelle

Buts :

- ▶ Développer les connaissances et les compétences des participants sur les concepts clés de l'éducation aux droits de l'homme
- ▶ Permettre aux participants d'élaborer des activités et des programmes d'éducation aux droits de l'homme
- ▶ Introduire le concept d'éducation aux droits de l'homme dans les programmes d'enseignement des écoles et dans les centres de jeunes
- ▶ Renforcer les compétences des participants à l'utilisation de *Repères* ainsi que d'autres outils d'éducation aux droits de l'homme
- ▶ Encourager les participants à défendre l'éducation aux droits de l'homme au sein de leurs communautés locales

La formation s'est déroulée à Probishtip, une petite ville du nord-est du pays. Les participants, venus de différentes villes, ont travaillé sur des initiatives de suivi à mettre en œuvre dans leur région.

En partenariat avec le Centre pour les droits de l'homme et la résolution des conflits, le Centre pour le dialogue interculturel a accueilli le stage, organisé en coopération avec le Conseil de l'Europe dans le cadre du programme Jeunesse d'éducation aux droits

de l'homme, et en partenariat avec le Département de la bonne gouvernance/Unité de la réforme éducative de la Mission de l'OSCE à Skopje.

Le projet a rassemblé 22 éducateurs (enseignants et animateurs de jeunesse) autour de sujets tels que les droits de l'homme, le plaidoyer, les droits des enfants, le multiculturalisme et les droits des minorités ethniques. La discussion a permis aux participants d'élargir leur connaissance de l'éducation aux droits de l'homme et de se préparer à la promouvoir davantage. Le programme a été dispensé sous la forme d'un stage résidentiel de six jours, suivi d'une phase d'apprentissage en ligne. L'un des principaux résultats de la formation a été la création d'un réseau non formel d'éducateurs dans le domaine de l'éducation aux droits de l'homme, conçu à la manière d'une plateforme de soutien des systèmes éducatifs et du travail de jeunesse, dans l'objectif de renforcer l'EDH aux niveaux local et national.

” *Cette formation m'a fait comprendre que les droits de l'homme sont au cœur de tous les ateliers et formations que nous organisons en tant qu'éducateurs. Cela a accru ma motivation à continuer d'appliquer l'approche fondée sur l'EDH dans chacune de mes activités au sein de mon organisation.*

Un participant

Innovation et impact

L'aspect unique de cette formation résidait dans la mise en réseau d'éducateurs des secteurs formel et non formel. À l'issue de cette formation, de nombreux projets conjoints ont vu le jour entre ces deux secteurs, dont la plupart ont été menés en partenariat avec des organisations et des écoles locales.

Les participants ont adopté l'approche de l'éducation basée sur les droits de l'homme pour l'appliquer à leur travail avec les jeunes. De nombreux enseignants ont été encouragés à utiliser le manuel *Repères* et d'autres ressources pédagogiques pour améliorer l'apprentissage de leurs élèves dans leurs classes.

Lien avec le Conseil de l'Europe

Le Conseil de l'Europe a apporté son soutien à ce projet en tant que stage national de formation pour l'EDH, qu'il a également soutenu sur le plan éducatif grâce à l'active contribution de la conseillère pédagogique Anca-Ruxandra Pandeia.

Partenaires et contacts

Centre pour les droits de l'homme et la résolution des conflits, Mission de l'OSCE à Skopje

Informations complémentaires

www.cid.mk

Stage de formation

Droits de l'homme

Travail de jeunesse

Renforcement des capacités des animateurs de jeunesse en matière de droits de l'homme

2012 à 2014

Centre PRONI pour le développement de la jeunesse,
District de Brčko, Bosnie-Herzégovine

Par Jasmin Jašarević

Description

Mise en place d'un travail de sensibilisation aux droits de l'homme et développement de bonnes pratiques pour les animateurs de jeunesse du district de Brčko, avec des participants de diverses origines ethniques et géographiques.



Le groupe cible rassemblait 52 animateurs de jeunesse travaillant dans 26 des clubs de jeunes formant le réseau du district de Brčko. Les participants étaient en majorité issus de zones rurales et, pour la plupart, n'avaient qu'une connaissance de base du travail de jeunesse; en effet, beaucoup de clubs de jeunes connaissent une rotation élevée du personnel et de fréquents changements de direction. Les animateurs avaient entre 15 et 18 ans et un niveau d'études secondaires. Le groupe représentait les trois principaux groupes ethniques : Bosniaques, Serbes et Croates.

Objectifs du projet

Le projet devait répondre à deux besoins principaux. Premièrement, il s'agissait de compléter, renforcer et coordonner les connaissances des équipes de chacun des clubs de jeunes, et de l'ensemble du réseau, en matière de droits de l'homme. Deuxièmement, le projet visait à améliorer la pratique du travail de jeunesse des animateurs et des bénévoles dans les 26 clubs de jeunes.

À long terme, le projet ambitionnait de favoriser, en Bosnie-Herzégovine, une société dans laquelle les droits des jeunes puissent devenir une réalité. Plus spécifiquement, il s'agissait de développer des modèles efficaces pour l'intégration des droits de l'homme et de renforcer les capacités des 26 clubs de jeunes du district de Brčko.

- ▶ Compléter, renforcer et coordonner les connaissances des animateurs en matière de droits de l'homme et améliorer les méthodes du travail de jeunesse mené au sein des 26 clubs de jeunes du district de Brčko par leurs animateurs et leurs bénévoles
- ▶ Renforcer le travail mené par les clubs de jeunes et promouvoir de façon permanente l'autonomisation de la société civile des jeunes grâce à l'action d'éducation et de formation de Proni Brčko et de CIVIS

Le projet concernait 26 centres socioculturels et de jeunesse du district de Brčko (Bosnie-Herzégovine). 52 animateurs ont pu acquérir de nouvelles connaissances et compétences grâce auxquelles atteindre les objectifs de leur club de jeunes en participant à une série de stages de formation sur douze thématiques.

Thématiques des stages :

- ▶ création de groupes
- ▶ leadership
- ▶ droits de l'homme
- ▶ communication non-violente
- ▶ outils pour le militantisme des jeunes
- ▶ législation sur la jeunesse
- ▶ méthodes de management interne
- ▶ gestion de projets
- ▶ activités de plaidoyer
- ▶ conflit
- ▶ mise en réseau des clubs de jeunes
- ▶ assurance de la qualité et travail de jeunesse au profit de la collectivité

Durant le projet, les participants ont pu acquérir les connaissances et compétences nécessaires pour développer et gérer les activités des clubs de jeunes en matière de droits de l'homme ; ils seront ainsi en mesure d'apporter des changements positifs dans leurs communautés locales, avec l'aide des jeunes. Dans le cadre de la formation, les participants ont eu l'occasion de concevoir leurs propres projets.

En guise de suivi, les participants ont mené avec succès six campagnes de plaidoyer, pour lesquelles ils sont parvenus à mobiliser le soutien des ONG, du gouvernement du district de Brčko et de quelques entreprises locales. Il en a résulté l'apport d'un soutien financier aux projets et, plus important encore, la reconnaissance des efforts déployés par les jeunes pour défendre certains enjeux au sein de leurs collectivités locales. Autre résultat : le maintien du soutien apporté au réseau des clubs de jeunes afin que se poursuive le travail mené en coopération avec PRONI et CIVIS.

Innovation et impact

L'un des facteurs majeurs du succès du projet réside dans le fait que les clubs de jeunes ont appris, travaillé et imaginé ensemble au sein d'équipes « plurielles », grâce à la présence de jeunes animateurs de diverses origines ethniques et zones géographiques du district.

Suite à la formation, il est apparu clairement que la plupart des clubs de jeunes avaient une meilleure perception des droits de l'homme au quotidien. Beaucoup ont commencé à planifier et mettre en œuvre des activités en utilisant l'approche basée sur les droits de l'homme ; c'est le constat de l'étude menée sur les clubs de jeunes qui ont mis en œuvre des projets de campagne. Six initiatives en faveur des droits de l'homme ont été lancées par les clubs de jeunes Omerbegovača, Donji Brezik, Maoča, Gluhakovac, Ivici, et Youth Clu Prijedor.

Les participants ont acquis des connaissances sur les droits de l'homme et la pratique du travail de jeunesse et ont ainsi pu planifier et mettre en œuvre des activités de jeunesse et des campagnes de plaidoyer en utilisant l'approche basée sur les droits de l'homme. Avant cette formation, rares étaient les animateurs et les clubs de jeunes appliquant cette approche dans l'élaboration de leurs programmes.

La formation a eu d'autres résultats et impacts positifs : de nombreux participants ont coopéré avec PRONI pour organiser une conférence internationale sur le travail de jeunesse et les droits de l'homme dans le district de Brčko, qui a favorisé la reconnaissance de l'importance d'un travail structuré en faveur de la jeunesse et des droits de l'homme.

Partenaires et contacts

CIVIS, Suède

26 clubs locaux de jeunes des banlieues et des zones rurales du district de Brčko, Bosnie-Herzégovine

Gouvernement du district de Brčko, du Gouvernement de la Bosnie-Herzégovine

Association PRONI, Centre pour le développement de la jeunesse

www.proni.ba

<https://www.facebook.com/Ja%C4%8Danje-kapaciteta-omladinskih-lideraki-za-ljudska-prava-285608981536742>

Le projet a été financé par SIDA, par le biais du programme Forum Syd Balkans.

Initiative

Éducation aux droits de l'homme

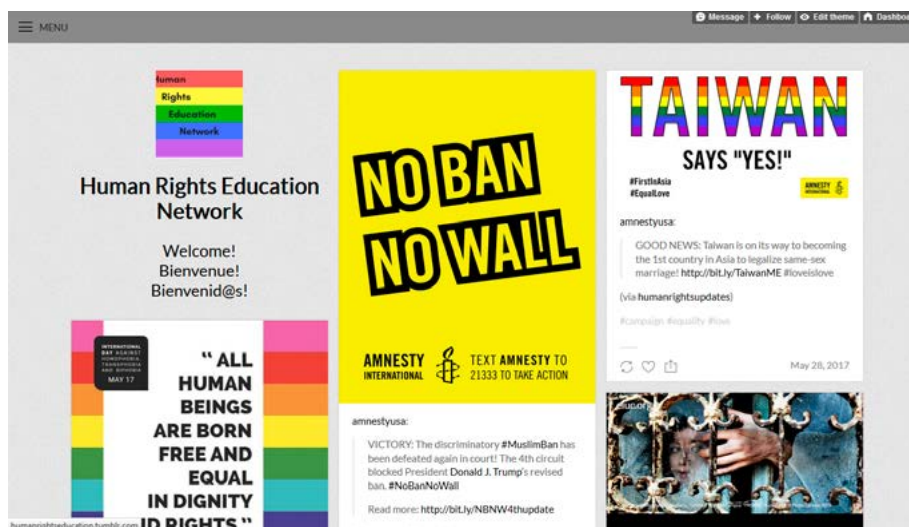
Réseau d'éducation aux droits de l'homme

2013

Réseau d'éducation aux droits de l'homme, Paris, France
Initiative de Barbara Santibanez

Description

Le Réseau d'éducation aux droits de l'homme est l'initiative d'une seule personne. Il s'agit d'une plateforme en ligne, utilisant Tumblr, destinée aux personnes désireuses d'en savoir plus sur l'éducation aux droits de l'homme et de s'engager dans des activités, des campagnes et d'autres cadres d'apprentissage dans ce domaine.



Le groupe cible était formé des jeunes et du grand public, autrement dit, toute personne désireuse d'en apprendre davantage sur l'éducation aux droits de l'homme.

À l'origine avait été identifié le besoin d'une plateforme en ligne unique qui permettrait de collecter et de rassembler les informations relatives à l'éducation aux droits de l'homme (EDH), en trois langues : anglais, français et espagnol.

Le Réseau d'éducation aux droits de l'homme a ainsi créé une plateforme en ligne pour les personnes souhaitant en savoir plus sur l'EDH et éventuellement s'engager dans des activités, des campagnes et d'autres cadres d'apprentissage dans le domaine des droits de l'homme. En utilisant une page Tumblr comme outil principal, le projet a recueilli et publié des informations en anglais, français et espagnol. Afin de toucher un public plus large, le contenu a été promu au moyen d'un autre média social, et notamment Twitter, via @HREdu_Net.

Objectifs du projet

- ▶ Offrir un accès facile à l'information sur l'éducation aux droits de l'homme au moyen d'une plateforme en ligne
- ▶ Sensibiliser à l'importance de l'EDH en général
- ▶ Promouvoir les possibilités de formation et d'apprentissage en relation avec l'EDH

Cette page a été créée afin de rassembler des informations sur les activités d'EDH à l'initiative de différents prestataires, comme le Conseil de l'Europe, des ONG et des médias sociaux. Compte tenu d'une diffusion tous azimuts, il est souvent difficile de suivre toutes les informations avant qu'elles ne soient obsolètes, sans négliger aucun article ou sujet intéressant. Ce projet a permis de centraliser l'information en offrant une unique voie d'accès !

Au début, la page proposait surtout de l'information sur les stages de formation et les offres d'apprentissage. Progressivement, elle a été ouverte à des informations sur les campagnes, des articles de fond sur l'EDH et des contenus extraits de bulletins d'information de diverses organisations dans le domaine de l'EDH, dont le Conseil de l'Europe, HREA et Equitas. Des informations étaient également reprises de diverses pages Facebook.

Au bout de quelques mois, la page était très riche en contenus. Elle a alors été transformée en une plateforme en ligne pour y centraliser les informations destinées aux personnes intéressées par l'EDH. D'une initiative privée, on est ainsi passé à un projet public, et un compte Twitter a été créé pour diffuser plus largement le message de l'EDH.

L'étape suivante du projet est née du désir de voir la plateforme se transformer en un véritable outil pédagogique à travers le partage d'articles traitant de domaines spécifiques de l'application des droits de l'homme (les personnes LGBTQI, les peuples autochtones, la violence à l'égard des femmes, les droits des réfugiés, etc.). Des informations sur les campagnes en cours ont également été incluses afin que les personnes privées de l'accès aux possibilités de formation puissent y participer d'une autre manière.

La plateforme est aujourd'hui structurée autour de trois grands axes : des articles pour éduquer et informer ; des opportunités et des ressources pour permettre aux gens de participer activement et d'en apprendre davantage sur différents sujets ; et des campagnes pour encourager la participation à distance.

Un autre atout essentiel de la plateforme est qu'elle fournit des informations en anglais, en français et en espagnol, afin d'atteindre le plus large public possible. Même si l'anglais est prédominant en matière d'EDH, il existe quantité de possibilités et de nombreuses publications dans d'autres langues, en particulier dans les pays hispanophones et francophones du monde entier. Les informations publiées intéressent donc également les personnes vivant sur différents continents.

Tumblr a été choisi pour plusieurs raisons. Il s'agit d'une plateforme de médias sociaux conviviale qui permet de partager facilement des vidéos, des images, des gifs et du texte. Très interactive, elle ne nécessite pas des heures de conception ou de maintenance. Ce média social largement utilisé par les jeunes permet l'utilisation d'un système de balises pour indexer le contenu, le rendant ainsi facile à trouver sur internet. Des modèles simples mais efficaces sont proposés par le site web et peuvent être améliorés avec une connaissance de base du codage. Les messages peuvent aussi être automatiquement postés sur Twitter et/ou Facebook. Il n'y a actuellement pas de page Facebook, mais elle pourrait être mise en place dans un proche avenir.

Le projet a montré que, bien que très utile, il n'est pas facile pour un individu de s'informer en continu et de conserver toutes les informations qui l'intéressent. Par conséquent, savoir où trouver des informations crédibles, fiables et pertinentes est précieux. Mais, malgré la confiance que l'on peut placer dans cette plateforme, il n'en reste pas moins nécessaire de vérifier les faits et les sources de toute information avant de procéder à son téléchargement.

Innovation et impact

Ce projet est novateur en ce qu'il est accessible à tous ceux qui le désirent et qu'il rassemble une grande variété d'informations et de matériels relatifs aux droits de l'homme en provenance d'un large éventail de sources. C'est un outil qui n'existe pas ailleurs à cette échelle.

L'impact principal du projet réside dans la mise en relation de personnes intéressées par l'EDH qui peuvent ensuite relayer les informations obtenues au sein de leurs propres réseaux.

Lien avec le Conseil de l'Europe

Le site web du Service de la Jeunesse du Conseil de l'Europe a été utilisé comme une source importante d'information tout au long du projet.

Partenaires et contacts

<http://humanrightseducation.tumblr.com> Twitter: @HREdu_Net

Informations complémentaires

Barbara Santibanez humanrightsedunet@gmail.com

Initiative
Migrants
Réfugiés
Citoyenneté active
Participation

Festival delle Culture – Meet me Halfway

(«**Rencontre à mi-chemin**»)

2016

H.R.Y.O., Human Rights Youth Organisation
Palerme, Italie

Description

«Festival delle Culture – Meet me Halfway» est un festival unique en son genre. L'ensemble de la population est invité à participer, durant trois jours, à la mise en œuvre d'activités dans les quartiers les plus défavorisés de Palerme, avec pour objectif à long terme de redynamiser les communautés qui accueillent le festival.



Le projet s'adresse à l'ensemble de la population de Palerme. La grande diversité de la cible du festival est le gage de son succès.

Le projet vise à pallier le manque d'interaction entre les diverses cultures présentes à Palerme. Les différentes communautés, qui se côtoient pourtant dans des quartiers surpeuplés, ne se fréquentent guère. Cette initiative veut y remédier en offrant un espace où des personnes de tous horizons peuvent se rencontrer et faire connaissance.

Objectifs du projet

- ▶ Faciliter la rencontre des différentes cultures vivant à Palerme en favorisant le partage des espaces, des repas et des activités
- ▶ Redynamiser les quartiers délabrés ou isolés de Palerme

Ce festival, à l'initiative de l'organisation de défense des droits de l'homme H.R.Y.O., est organisé chaque année en septembre. La première édition a eu lieu en septembre 2012 dans le quartier de Ballarò, à Palerme. L'idée est née de la simple supposition que la rencontre « à mi-chemin » de toutes les cultures pourrait permettre d'amorcer un dialogue constructif au profit de l'ensemble de la société. De plus, le festival a pour effet de redynamiser les quartiers défavorisés de la ville où il se déroule.

Le festival n'est pas seulement un temps de rencontre entre les cultures ; il est aussi le point de départ de l'essor des quartiers qui l'accueillent. C'est une façon de faire tomber les barrières mentales qui empêchent les gens de travailler sur leur propre territoire, une chance de vivre dans un autre Palerme, loin des préjugés et des contradictions qui le caractérisent souvent. Lorsque cet objectif est atteint, le festival se déplace vers un autre quartier défavorisé.

Étapes du projet

Chaque année, environ cinq mois avant l'événement, l'organisation identifie un quartier multiculturel à redynamiser. L'ensemble des associations locales et des acteurs du quartier choisis sont contactés et invités à rejoindre le partenariat. L'idée est alors de partir à la découverte de la communauté ciblée et de comprendre les cultures et traditions qui s'y côtoient. Après une réunion des participants et l'élaboration du matériel promotionnel, la campagne de communication est lancée, en ligne et hors ligne.

La prochaine étape concerne le recrutement des associations, groupes et organisations qui animeront l'événement. En avril de chaque année, un appel à volontaires est lancé à la communauté locale (jeunes, retraités, chômeurs, migrants, travailleurs, etc.). Le conseil municipal est lui aussi invité à apporter sa contribution.

Les groupes locaux et les partenaires potentiels sont invités à remplir un formulaire pour indiquer aux organisateurs comment ils souhaitent participer et organiser les trois jours du festival. Sur le formulaire, chacun doit préciser les jours où il sera présent et quelle sera sa contribution matérielle au festival.

Les activités qui peuvent être mises en œuvre sont les suivantes :

- ▶ remise du Prix Rosa Parks, décerné à une femme active pour la protection des droits de l'homme
- ▶ activités sportives pour personnes handicapées et yoga
- ▶ karaoké, théâtre, danse ethnique et ateliers de danse
- ▶ yoga, cirque et divertissements pour les enfants
- ▶ arts de la rue et dessin d'adultes
- ▶ jeux d'échec humains
- ▶ « guerrilla gardening » (activités de jardinage sur les espaces publics inoccupés)
- ▶ cuisine : en 2016, présentation du « scannaturi », façon traditionnelle sicilienne de manger des pâtes sans couverts

L'organisation tente également d'impliquer les foyers pour réfugiés et le centre d'accueil des migrants de Palerme.

Innovation et impact

L'un des aspects novateurs de ce projet est qu'il est aisément reproductible dans n'importe quelle ville, en particulier dans celles où le taux d'immigration est élevé.

Si le concept même de festival n'est pas particulièrement novateur, ce qui le rend unique, c'est son organisation dans un quartier marginalisé et le fait qu'il invite les habitants à participer à son organisation et à aller à la rencontre des autres cultures.

Un autre aspect novateur de ce projet est qu'il contribue à la redynamisation des quartiers dégradés de Palerme. En fait, le festival sert de « prétexte » à la communauté pour solliciter l'aide de la municipalité concernant la préparation du festival, et notamment pour le nettoyage des rues, l'enlèvement des ordures et, ensuite, la remise en état des lieux.

L'événement favorise un environnement amical et détendu dans lequel de nouvelles amitiés et/ou collaborations de travail voient le jour. Les habitants du quartier choisi sont impliqués de toutes les manières possibles et, grâce à une publicité bien structurée, tous les citoyens de Palerme sont vivement encouragés à y participer. Le résultat est toujours surprenant. Le quartier déshérité prend vie pendant trois jours et, parfois, l'événement n'est que le début d'une série d'activités qui vont contribuer à l'amélioration du quartier et, ce faisant, à la mission de la H.R.Y.O.

Lien avec le Conseil de l'Europe

L'édition 2016 du festival a bénéficié du soutien financier du Fonds européen pour la Jeunesse en tant que projet pilote.

Partenaires et contacts

Festival delle Culture – Meet me Halfway :

www.facebook.com/Meet-Me-Halfway-Festival-delle-Culture-1525172001084370

H.R.Y.O.

www.hryo.org www.hryo.org/category/festival-delle-culture

Partenaires de l'édition 2016 :

Laboratorio Zen Insieme Associazione Maghweb

Informations complémentaires

info@hryo.org

Chapitre 2

Accès des jeunes aux droits sociaux

Stage de formation

Publication

Écoles

Enseignants

LGBTQI

Shield against Homophobia in Education

(« Un bouclier contre l'homophobie dans l'éducation »)

2015

Youth for Exchange and Understanding, Chypre
Nicosie et Limassol, Chypre

Description

Le projet aborde le problème de l'homophobie à l'école au moyen d'un travail mené directement avec des enseignants en formation. Ce projet majeur cultive une culture scolaire inclusive et promeut une éducation soucieuse de l'intégration des personnes LGBTQI.



Le groupe cible direct était formé principalement de jeunes enseignants et d'enseignants en formation ; il comptait aussi quelques animateurs de jeunesse, des psychologues, des sociologues et des assistants scolaires. Indirectement, le projet visait les jeunes LGBTQI d'âge scolaire.

Chypre est considéré comme un pays conservateur sur les questions relatives à la sexualité ou à la diversité, y compris les questions liées aux personnes LGBTQI. Il y a beaucoup d'ignorance et de préjugés dans l'ensemble de la société, mais particulièrement dans le système scolaire où la plupart des enseignants et des autres membres du personnel, faute de connaissances, ne sont pas en mesure de faire face aux problèmes de harcèlement et de discrimination dont sont victimes les personnes qui se définissent comme faisant partie de la communauté LGBTQI.

Objectifs du projet

- ▶ Donner aux jeunes enseignants les moyens d'aborder l'homophobie dans le cadre scolaire, ainsi que dans leurs communautés, de façon plus efficace

Buts :

- ▶ Permettre aux participants d'enrichir leurs connaissances sur l'orientation sexuelle, le genre, l'identité de genre et l'homophobie, et de reconsidérer leurs attitudes
- ▶ Offrir aux participants la possibilité de développer leurs compétences en matière de gestion des incidents homophobes dans l'enseignement en les dotant des capacités, des outils et des ressources nécessaires pour des interventions pratiques ou théoriques
- ▶ Fournir aux écoles des lignes directrices et un soutien afin de renforcer leur capacité à offrir une éducation inclusive aux personnes LGBTI
- ▶ Sensibiliser le public aux thèmes de l'orientation sexuelle et de l'homophobie dans l'enseignement et sensibiliser les enseignants, les parties prenantes et la société à ces questions

Shield against Homophobia in Education

Il s'agissait d'une formation pour enseignants organisée à Nicosie et Limassol (quatre groupes à Nicosie et deux groupes à Limassol). Chaque stage de formation de 15 heures comptait cinq modules de trois heures. Chacun des groupes était constitué de 15 à 25 jeunes enseignants, enseignants en formation ou jeunes éducateurs. D'autres jeunes ayant des spécialités pertinentes ont parfois été impliqués, et notamment des animateurs de jeunesse, des sociologues ou des psychologues pour enfants.

Les cinq modules étaient les suivants :

- ▶ sexe et genre
- ▶ orientation sexuelle
- ▶ homophobie
- ▶ aborder l'homophobie
- ▶ combattre et prévenir l'homophobie

Grâce à la formation d'enseignants et d'autres personnes qui travaillent auprès des jeunes dans les écoles, le projet a permis aux groupes de jeunes vulnérables de s'émanciper. La formation a également aidé les enseignants en formation à se préparer à leur transition vers la vie active en les accompagnant dans le développement de leurs compétences en matière de lutte contre la discrimination et l'homophobie.

Les résultats concrets du projet ont été les suivants :

- ▶ Tous les établissements d'enseignement de Chypre et d'autres parties prenantes importantes ont reçu les lignes directrices élaborées pour l'éducation inclusive des personnes LGBTQI afin d'assurer une éducation de qualité aux jeunes de cette communauté.
- ▶ Un manuel compilant des lignes directrices pour l'éducation inclusive des personnes LGBTQI a été produit et distribué aux établissements d'enseignement et aux autres parties prenantes concernées dans l'éducation.
- ▶ Les résultats du projet ont été présentés lors d'une conférence de clôture à laquelle ont participé des conférenciers de l'équipe du projet, des universitaires, ainsi que l'ensemble des partenaires.
- ▶ Le projet a favorisé l'accès de tous les jeunes à leurs droits sociaux, et cet accès aux droits a été défendu tout au long du projet.
- ▶ L'équipe s'est efforcée d'établir un lien entre les lignes directrices et le nouveau code scolaire de lutte contre le racisme.

Innovation et impact

Le projet a permis d'établir un partenariat élargi avec un certain nombre d'institutions de haut niveau à Chypre ; c'est là une étape importante sur la voie de la lutte contre l'homophobie dans les écoles et autres établissements d'enseignement.

Les différentes actions du projet ont eu un impact visible sur la société chypriote. Au total, le projet a impliqué 97 jeunes enseignants en formation ou en activité et des animateurs socio-éducatifs, notamment. En outre, plus de 120 personnes ont participé à la conférence finale et au moins 400 écoles à Chypre ont bénéficié du matériel éducatif et d'information développé dans le cadre du projet.

Les participants ont pu développer leurs compétences de manière holistique (connaissances, aptitudes, attitudes) et acquérir des outils concrets à utiliser et appliquer dans leur pratique d'enseignement. L'impact de ces compétences devient de plus en plus clair dans les contextes scolaires ; en effet, de nombreux enseignants œuvrent déjà pour une éducation inclusive des personnes LGBTQI.

Le suivi auprès des participants a permis de constater que bon nombre d'entre eux ont commencé à s'attaquer à l'homophobie dans leurs établissements (homophobie qui sévit chez les élèves, les enseignants et/ou les parents). En développant des synergies avec leurs collègues, ils parviennent à faire face aux incidents homophobes. Nombre d'entre eux ont mis en place des activités liées à l'orientation sexuelle, au sexe et au genre avec leurs élèves. Grâce aux ateliers qui les ont aidés à développer leurs compétences, ils sont maintenant plus à même de mener des activités pertinentes à l'école, et donc de travailler sur toutes les formes de discrimination.

Trois participants ont invité l'équipe à visiter leurs écoles et à présenter des ateliers et des exposés sur l'orientation sexuelle et l'homophobie, ce qui a permis de toucher 200 autres élèves.

Certains participants ont indiqué que la formation les avait également aidés à faire face aux comportements homophobes au sein de leur famille.

Lien avec le Conseil de l'Europe

Ce projet pilote a été financé par le Fonds européen pour la Jeunesse du Conseil de l'Europe.

Les manuels publiés par le Conseil de l'Europe ont été utilisés comme ressources pendant les activités de formation et partagés avec les participants. Notamment: *Repères*, *Repères Juniors*, *Questions de genre* et le kit pédagogique «Tous différents, Tous égaux».

Partenaires et contacts

Université de Nicosie

Pedagogical Institute of Cyprus

Ministère de l'Éducation et de la Culture

Commissaire aux droits de l'homme de Chypre

Commissaire pour l'administration et les droits de l'homme (médiateur) de Chypre

Informations complémentaires

info@shield-edu.org

Stage de formation
Droits de l'homme
Travail de jeunesse

Gender Game – Zoom In, Zoom Out

(Jeu sur les questions de genre – « Zoom avant, Zoom arrière »)

2005 à 2006
Alexandrie, Égypte Solleftea, Suède
Thuringe, Allemagne Beyrouth, Liban

Description

« Zoom In, Zoom Out » est un jeu éducatif sur la situation des femmes dans le monde. Basé sur 12 vies et histoires vraies, le jeu examine plusieurs aspects de la situation des femmes dans des domaines tels que la santé, le développement, l'économie et l'histoire.



Le groupe cible du jeu est formé principalement des jeunes, mais tout le monde peut y jouer : filles et garçons, femmes et hommes, jeunes et moins jeunes, et personnes de toutes origines.

Le jeu est né du constat de l'inégalité entre les hommes et les femmes dans la société, et des violations de leurs droits que subissent les femmes dans de nombreuses cultures. Le jeu a été développé comme un moyen de rassembler les jeunes pour explorer ces questions, identifier les problèmes qui se posent et travailler ensemble à leur résolution, afin d'œuvrer en faveur de l'égalité.

Le but du jeu est de sensibiliser les joueurs à la situation des femmes dans le monde et de leur permettre d'appréhender simplement la complexité de notre monde dans sa globalité. Il invite les joueurs à voyager dans le monde entier pour examiner les similitudes et des différences entre des femmes de diverses cultures, et pour prendre conscience de la situation en la matière dans leur propre famille et environnement.

Objectifs du projet

- ▶ Mettre en lumière les violations des droits des femmes
- ▶ Mettre en évidence le sectarisme dans nos sociétés
- ▶ Promouvoir différents concepts de l'égalité entre les femmes et les hommes
- ▶ S'attaquer aux préjugés culturels dans certains domaines
- ▶ Promouvoir le partage et la communication entre locuteurs de différentes langues

Le jeu, développé à l'origine en Suède, a été utilisé dans différentes associations éducatives, écoles et organisations non gouvernementales. Il offre la possibilité de discuter de la situation des femmes tant sur le plan individuel que sur le plan social. Le soutien du Programme EuroMed Jeunesse a permis de développer une version internationale du jeu pouvant être utilisée dans le monde entier.

Lors de la conception du jeu, des séminaires ont été organisés avec des jeunes dans les pays méditerranéens et dans les pays de l'UE. Les conclusions de ces séminaires ont contribué de façon significative à la mise au point du jeu, qui est bilingue : il peut ainsi être utilisé dans des groupes où les gens ne parlent pas la même langue.

Le jeu peut être utilisé dans tout type d'activité de jeunesse, d'échange de jeunes, de stage de formation ou de séminaire, et dans n'importe quel contexte social. Il invite les joueurs à prendre conscience des enjeux mondiaux et à rencontrer 12 personnages féminins réels qui vont les aider à comprendre comment elles ont vécu. Véritable outil pour briser les stéréotypes, le jeu dispense un contenu éducatif qui va mettre les joueurs en capacité d'agir.

Innovation et impact

Le jeu est unique du point de vue de son contenu, de sa production, de sa qualité et de sa méthodologie. Conçu à l'aide d'une technique participative, il a été développé et modifié en fonction des commentaires et des idées des participants. Des ateliers

ont été organisés dans des écoles, des universités, des clubs, des bibliothèques et des centres culturels dans quatre pays : Allemagne, Suède, Égypte et Liban.

Lien avec le Conseil de l'Europe

Les manuels publiés par le Conseil de l'Europe ont été utilisés en guise de ressources, et notamment : *Mosaïques*, Kit de formation pour le travail euro-méditerranéen de jeunesse » (chapitre 6.6, « L'égalité des genres dans et par le travail euro-méditerranéen de jeunesse », p. 187)

Partenaires et contacts

Le jeu a été produit par les organisations suivantes :

The Educational Association (NBV), Nykterhetsrörelsens Bildningsverksamhet, Suède

Landes Jugendwerk der AWO Thüringen, Allemagne

Kafa, Enough Violence and Exploitation, Liban

Sustainable Development Association (SDA), Égypte

Le projet a bénéficié du soutien du programme JEUNESSE de l'UE par l'intermédiaire du Conseil national de la jeunesse, Suède (Ungdomsstyrelsen).

Vidéo du projet et de l'atelier à Alexandrie, Égypte : www.youtube.com/watch?v=o8ZP8Nb0B6s

Lien vers la boîte à outils SALTO (SALTO Toolbox) :

www.salto-youth.net/tools/toolbox/tool/zoom-in-zoom-out-board-game.1089

Informations complémentaires

info@sda-web.org

Une Bibliothèque vivante thématique

Juin 2016
Garbagnate Milanese, Italie
Projet soumis par Cristina Mancigotti

Description

La Bibliothèque vivante est un outil qui favorise une remise en question des préjugés en proposant une conversation entre deux personnes : les « livres » et leurs lecteurs. Les livres sont incarnés par des bénévoles qui ont été victimes de discrimination ou qui représentent des groupes ou des individus exposés à des stéréotypes. Cette Bibliothèque vivante était thématique, car les organisateurs n'y avaient inclus que des réfugiés en guise de livres. L'événement a eu lieu à l'occasion de la Journée européenne d'action pour les réfugiés et les demandeurs d'asile, le 20 juin. Les réfugiés étaient des personnes d'âges divers vivant à Milan ; la cible était un groupe informel formé des jeunes et du grand public de Garbagnate Milanese.



Cette activité a été motivée par le constat du fossé qui sépare la communauté des réfugiés et la population locale, notamment les jeunes de ces deux groupes. L'événement a donc été organisé pour réduire les préjugés et la distance entre les groupes de jeunes.

Objectifs du projet

- ▶ Combattre les préjugés et la discrimination au moyen de la méthodologie de la Bibliothèque vivante
- ▶ Sensibiliser aux préjugés et aux discours de haine, en particulier à l'encontre des réfugiés et des demandeurs d'asile
- ▶ Promouvoir la tolérance et le respect des droits de l'homme
- ▶ Sensibiliser le public à la campagne du Mouvement « Non au discours de haine »

À propos de la Bibliothèque vivante

« La Bibliothèque vivante offre un lieu unique d'expérience et d'interaction interculturelles. Il y a très peu d'autres contextes dans lesquels on pourrait aussi aisément demander à un parfait étranger (...) pourquoi il a choisi de vivre dans notre pays. Et plus encore, rares sont les situations dans lesquelles on serait encouragé à poser des questions aussi directes à un étranger. »⁶

« La Bibliothèque vivante est un outil qui tente d'aller à l'encontre des préjugés et de la discrimination. Elle fonctionne exactement comme une bibliothèque ordinaire : les visiteurs peuvent feuilleter le catalogue des titres disponibles, choisir le livre qu'ils souhaitent lire et l'emprunter pour une durée limitée. Après l'avoir lu, ils le rapportent à la bibliothèque et, s'ils le souhaitent, ils en empruntent un autre. La seule différence est que, dans la Bibliothèque vivante, les livres sont des personnes et la lecture consiste en une conversation. La Bibliothèque vivante tente de remettre en question les préjugés en facilitant une conversation entre les livres et les lecteurs. Les livres sont des bénévoles qui ont été eux-mêmes victimes de discrimination ou qui représentent des groupes ou des individus exposés à des stéréotypes, des stigmatisations, des préjugés ou des discriminations. Les livres ont généralement vécu des expériences de discrimination ou d'exclusion sociale qu'ils sont prêts à partager avec leurs lecteurs. Plus important encore, les livres donnent aux lecteurs la possibilité de dialoguer avec eux, dans l'espoir que leurs perspectives et leurs expériences favorisent une remise en question des perceptions et des stéréotypes courants et, par conséquent, influent sur les attitudes et les comportements de la société en général. »⁷

La Bibliothèque vivante thématique a été organisée avec le soutien d'un groupe informel de jeunes, « Tempo di Kairos », de Novate Milanese, petite ville proche de Milan. Elle s'est tenue pendant le festival de musique GarbenSound à Garbagnate Milanese, une autre commune à la périphérie de Milan. Le festival était organisé par les membres d'une ONG locale, « Define », dirigée par des jeunes de Garbagnate Milanese.

6. Tiré de « La couverture ne fait pas le livre ! », Le Guide de l'Organisateur de la Bibliothèque vivante : <https://rm.coe.int/16807023dc>

7. Plus d'informations sur la Bibliothèque vivante à l'adresse (en anglais) : www.coe.int/t/dg4/eycb/Programme/livinglibrary_en.asp

Avant l'événement, une réunion a rassemblé de jeunes réfugiés et des jeunes du groupe «Tempo di Kairos». Plusieurs activités d'éducation non formelle ont été organisées pour briser la glace et discuter du concept de Bibliothèque vivante et de ce que l'on pouvait en attendre. Les jeunes de l'équipe ainsi constituée ont travaillé ensemble à la mise sur pied de l'événement.

La Bibliothèque vivante a fourni aux réfugiés une plateforme sur laquelle partager leurs histoires et répondre aux questions qui leur ont été posées. Dans leur rôle de livres, les jeunes ont pu échanger sur leur voyage, leur religion et leur vie en Italie.

La Bibliothèque vivante et la campagne du Mouvement «Non au discours de haine» ont été présentées sur scène à l'ensemble du public rassemblé pour le festival. Les conversations avec les livres se sont déroulées à proximité des scènes où les groupes se produisaient. Des documents du Mouvement «Non au discours de haine» ont été présentés dans l'espace réservé à la Bibliothèque vivante. Le public a pu s'approcher, poser des questions sur la campagne et prendre des photos avec le logo emblématique de la campagne.

Innovation et impact

L'un des intérêts majeurs de cette Bibliothèque vivante a été sa mise en œuvre dans le cadre d'un événement organisé par des jeunes, pour les jeunes et le grand public. En outre, elle s'est déroulée dans un contexte local où les activités visant à réduire la xénophobie et le racisme sont plus rares que dans la ville voisine de Milan, où des actions de sensibilisation aux droits de l'homme sont souvent lancées.

Les réactions des réfugiés participant à l'activité, ainsi que des organisations impliquées et des médias locaux ont été positives. Certains ont manifesté un intérêt pour l'organisation d'activités similaires dans la région.

Lien avec le Conseil de l'Europe

Le projet était basé sur la méthodologie de la Bibliothèque vivante et en connexion avec le Mouvement «Non au discours de haine». La journée a été organisée à l'occasion de la Journée européenne d'action pour les réfugiés et les demandeurs d'asile 2016. L'événement a permis de distribuer du matériel d'information et des supports de communication (badges et ballons) du Mouvement «Non au discours de haine».

Partenaires et contacts

Tempo Di Kairos www.facebook.com/TempodiKairos

Define www.facebook.com/definegarben

APICE

www.facebook.com/apiceue

European Youth for Human Rights www.facebook.com/eyfhr

Independent Living in Europe – stage de formation

(« Vie autonome en Europe »)

2016

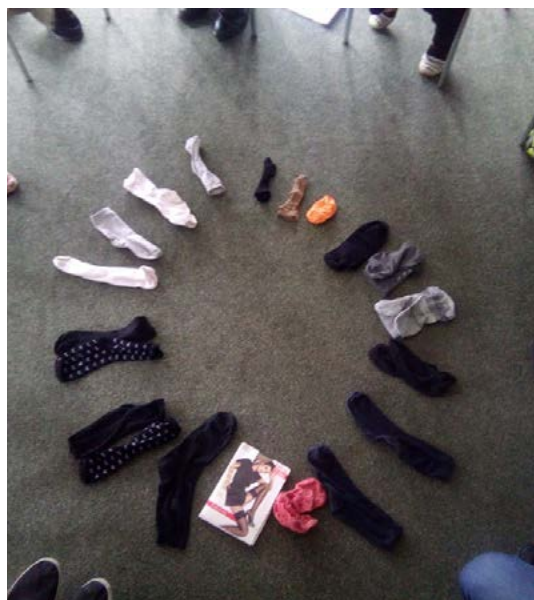
Baltezers, Lettonie

Projet soumis par Youth In Progress

(Gatis Caunītis et Inga Baltina)

Description

Une formation intensive de quatre jours a été dispensée par de jeunes handicapés à 10 autres jeunes handicapés de Lettonie. Elle s'est concentrée sur la sensibilisation au concept de « vie autonome » et à sa signification pour les personnes handicapées. Les participants ont acquis des compétences et des connaissances pour devenir plus autonomes et agir au profit d'une société inclusive.



Le groupe cible était constitué de jeunes handicapés de 18 à 30 ans, sélectionnés dans le cadre d'un appel ouvert sur la base de leur motivation à suivre la formation. La priorité a été accordée à des jeunes sans expérience en matière d'éducation non formelle en Lettonie. Dans le groupe figuraient des jeunes en lien avec des organisations non gouvernementales en Lettonie mais qui, jusqu'à présent, n'avaient pas participé activement à leurs programmes. L'autre partie du groupe était composée de jeunes non affiliés à une quelconque organisation ou groupe.

La promotion du droit des jeunes personnes handicapées à une vie autonome est une nécessité. En s'autonomisant, les jeunes handicapés progressent vers l'élimination des obstacles à leur intégration et vers la création d'une société inclusive et accessible dans laquelle ils ont leur place. Les jeunes handicapés sont l'un des groupes les plus discriminés de la société; leur besoin d'autonomisation et la promotion de leur droit à une vie indépendante ont été au cœur de ce projet.

Objectifs du projet

- ▶ Concevoir et proposer une formation dispensée par de jeunes handicapés à des jeunes handicapés désireux de savoir ce qu'est une « vie autonome »
- ▶ Explorer les possibilités qui s'offrent à eux de créer leurs propres activités pour devenir plus actifs au sein de leurs communautés locales
- ▶ Faire un pas de plus vers une société inclusive

Buts :

- ▶ Sensibiliser les gens au concept de « vie autonome » et à son importance dans leur propre vie
- ▶ Sensibiliser à la façon d'accéder aux différents outils de plaidoyer et programmes d'appui
- ▶ Encourager les participants à jouer un rôle plus actif dans la communauté locale au moyen de différentes activités

En Lettonie, d'une manière générale, les personnes handicapées ne sont pas conscientes des compétences qu'elles possèdent ou qu'elles pourraient développer. La plupart ne connaissent pas leurs droits. En tant que groupe et individus, ces personnes sont défavorisées dans la société, mais aussi par la société. À l'époque de l'Union soviétique, les personnes handicapées n'avaient pas d'existence en tant que catégorie; les enfants handicapés étaient enlevés à leur famille et cachés dans des écoles et des institutions spéciales. Plus de 20 ans après l'indépendance de la Lettonie, ces attitudes perdurent et la plupart des personnes handicapées sont traitées comme des citoyens de seconde classe. Quantité de réglementations ont été mises en œuvre, de nombreuses lois ont été adoptées et les expériences d'autres pays européens ont été introduites, mais, dans la pratique, rien n'a changé.

Ce projet a formé 10 jeunes handicapés afin qu'ils puissent endosser le rôle d'ambassadeurs des droits des personnes handicapées et de la vie autonome. Les jeunes ont acquis les compétences nécessaires pour pouvoir s'engager plus activement dans leur communauté locale, et notamment pour organiser leurs propres activités, créer

un groupe, devenir des multiplicateurs et rejoindre des ONG. Le projet leur a montré qu'ils peuvent être les acteurs de leur autonomie et qu'ils ont la même place dans la société que les autres jeunes.

Pendant la formation, les participants ont appris à mettre au point des activités inclusives destinées à leur communauté locale, afin que d'autres jeunes puissent réfléchir à leur place dans la société. Le programme a permis de présenter des témoignages d'expériences au moyen de messages vidéo et de téléconférences Skype. Ces témoignages de jeunes de toute l'Europe ont prouvé que les problèmes qui se posent sont les mêmes partout, notamment en ce qui concerne l'accessibilité aux différents services et à une vie autonome. Les organisateurs ont voulu que les participants comprennent que ces problèmes n'existent pas seulement dans leurs communautés ; ils touchent l'ensemble de l'Europe, et c'est au sein des communautés locales que le changement doit commencer.

Les participants ont développé un blog en ligne où toutes les informations pertinentes ont été stockées. Même après la formation, les participants et les autres visiteurs devaient pouvoir y trouver des informations sur le concept de vie autonome ainsi que des détails sur la formation.

Innovation et impact

Le principal aspect novateur de cette formation est qu'elle a été imaginée par des jeunes handicapés pour des jeunes handicapés. C'est l'illustration d'une approche proactive de la part de jeunes handicapés : ils ont pris l'initiative du projet plutôt que d'attendre que d'autres le fassent à leur place. Un autre aspect unique est qu'il s'agissait en Lettonie de la première formation pour jeunes handicapés axée sur la vie autonome. Pour les jeunes handicapés, revendiquer une vie autonome, c'est une question de choix, de contrôle et d'égalité des chances.

Le projet a eu un impact énorme sur les participants ainsi que sur leurs communautés, en partie parce que, en Lettonie, le sujet de la vie autonome est relativement nouveau. Le projet a été une première incitation pour les participants à ouvrir les yeux et à élargir leur vision. Les participants ont rencontré des pairs de toute la Lettonie et en ont appris davantage sur leurs conditions de vie dans d'autres pays européens.

Beaucoup de participants possèdent dorénavant les connaissances et la motivation nécessaires pour défendre leurs droits. Le blog créé lors de la formation reste une plateforme de ressources sur le sujet de la vie autonome.

Lien avec le Conseil de l'Europe

Gatis Caunītis avait participé à la formation des formateurs dans le domaine de la jeunesse (Training of Trainers for Youth, TRAYCE) du Conseil de l'Europe.

Partenaires et contacts

<https://neatkarigadzive.wordpress.com> (en letton uniquement)

Stage de formation

Publication

Environnement

Emploi

Éducation environnementale pour la durabilité

2014

Youth and Environment Europe (YEE)

Centre pour l'environnement Radulovački,
Sremski Karlovci, Serbie

Description

Ce projet a été organisé pour les jeunes qui se soucient de l'environnement et qui veulent partager leur passion avec d'autres, en particulier les jeunes générations. L'objectif particulier de ce projet était d'accroître les capacités d'employabilité de ces jeunes afin de les aider à faire de leur passion un véritable métier.



Le groupe cible de ce projet était constitué de jeunes et d'animateurs de jeunesse impliqués soit dans des organisations actives en matière d'éducation à l'environnement soit dans des projets en faveur de l'environnement, et qui souhaitaient devenir des éducateurs à l'environnement et plus particulièrement à la durabilité.

Parmi les besoins pris en compte figurait le développement des compétences nécessaires pour devenir un éducateur en matière d'environnement.

Objectifs du projet

- ▶ Former les jeunes aux méthodes non formelles d'éducation environnementale afin qu'ils deviennent des promoteurs efficaces de la durabilité

Buts :

- ▶ Échanger des informations et des expériences sur l'éducation environnementale dans différents pays
- ▶ Examiner et comprendre le rôle des ONG de jeunesse dans l'éducation environnementale
- ▶ Explorer l'éducation environnementale dans les organisations partenaires
- ▶ Se former à l'éducation environnementale axée sur la durabilité
- ▶ Encourager les participants à créer leur propre programme d'éducation environnementale axée sur la durabilité
- ▶ Examiner et explorer les facteurs qui assurent la qualité professionnelle de l'éducation environnementale
- ▶ Pratiquer diverses méthodes d'éducation à l'environnement

Le stage de formation « Éducation environnementale pour la durabilité » avait été organisé par Youth and Environment Europe (YEE), en collaboration avec l'organisation hôte, Young Researchers of Serbia.

Les principaux thèmes de la formation étaient la durabilité, l'éducation environnementale, le rôle d'un éducateur à l'environnement, les processus d'apprentissage, la créativité dans l'éducation environnementale et les méthodes d'éducation environnementale en salle, à l'extérieur et en ligne.

Innovation et impact

Pendant la formation, les participants, en groupes, ont organisé une petite activité environnementale dans une école primaire locale. Cette expérience a été jugée très précieuse par les participants parce qu'ils ont eu l'occasion de mettre réellement en pratique les connaissances acquises. L'expérience leur a également permis d'entrer en contact avec la réalité de la communauté locale et de se mettre dans le rôle d'éducateurs à l'environnement.

En termes d'impact, la plupart des participants ont continué à travailler ou à faire du bénévolat au sein de leur organisation et ont pu utiliser les nouvelles compétences acquises au cours de la formation. Certains d'entre eux sont depuis devenus des

éducateurs professionnels en matière d'environnement, par exemple des gardes forestiers ou des éco-formateurs.

La brochure créée à l'issue du projet a été diffusée parmi les membres de YEE et sur les médias sociaux de l'organisation dans le but d'atteindre d'autres jeunes qui s'intéressent au sujet de l'éducation environnementale. La brochure couvre plusieurs sujets, dont la durabilité et son histoire, l'éducation environnementale et ses méthodes; elle présente le profil d'un éducateur à l'environnement, des conseils professionnels pour les futurs éducateurs et des liens utiles.

Lien avec le Conseil de l'Europe

Le projet a bénéficié d'une subvention du Fonds européen pour la Jeunesse du Conseil de l'Europe.

Partenaires et contacts

- ▶ Youth and Environment Europe (YEE), République tchèque
- ▶ Young Researchers of Serbia, Serbie
- ▶ Centre EPER, Albanie
- ▶ Centre EDEN, Albanie
- ▶ FYCA, Arménie
- ▶ Khazer, Arménie
- ▶ Gutta-club, Moldova
- ▶ AYA, Russie
- ▶ Ecocenter Zapovedniks, Russie
- ▶ Hnuti Brontosaurus, République tchèque
- ▶ OPE, Portugal
- ▶ Look East Wild Earth, Royaume-Uni
- ▶ Europarc, Belgique
- ▶ Youth and Environment Europe (YEE)

Youth and Environment Europe (YEE)

<http://yeenet.eu/index.php/projects/yeec-completed-projects/988-training-course-qenvironmental-education-in-sustainability>

Brochure « Environmental Education for Sustainability » http://yeenet.eu/images/stories/PUBLICATIONS/Booklets/Environmental_education_for_sustainability/Environmental_Education_for_Sustainability_booklet.pdf

Stage de formation

Écoles

LGBTQI

Enseignants

Inni to My – « Les autres, c'est nous »

Institut pour les activités créatives (Instytut Działań Twórczych), Łódź, Pologne
Alicja Zachert
Dana Solonean

Description

Pour la majorité des 22 pédagogues et psychologues scolaires, le projet était un premier contact et la possibilité, pour la première fois, de s'informer sur l'éducation contre la discrimination en relation avec l'éducation inclusive au profit des personnes LGBTQI.



INNI TO MY

Le groupe cible était composé de 22 pédagogues et psychologues travaillant dans des établissements d'enseignement (écoles, accueil de jour, etc.) dans les régions de Łódź et Łódzkie.

Les besoins abordés avaient été identifiés grâce aux recherches de Lekcja Równości.⁸ En Pologne, l'école est le deuxième environnement le plus violent pour les personnes appartenant à la communauté LGBTQI. Les enquêtes ont révélé que 63 % des jeunes LGBTQI admettent avoir eu des pensées suicidaires, invoquant comme principale raison le manque d'acceptation et de soutien de la part de leurs pairs et du personnel scolaire, tandis que 82,6 % des enseignants sont d'accord pour que le sujet de l'homosexualité et de l'homophobie soit traité à l'école. Les pédagogues et les psychologues reconnaissent qu'ils n'ont pas suffisamment d'outils ou de connaissances pour lutter contre l'homophobie et pour soutenir les jeunes LGBTQI.

La principale ligne directrice du projet était l'amélioration des compétences des psychologues scolaires et des pédagogues sur la manière de soutenir les jeunes LGBTQI et de mettre en œuvre des activités anti-discrimination dans leurs établissements. Les participants ont travaillé à l'élaboration d'une méthodologie de travail sur l'identité de genre, l'orientation sexuelle et l'homophobie à l'école.

Objectifs du projet

L'objectif du projet était d'améliorer le niveau d'acceptation sociale des jeunes LGBTQI dans le système éducatif et de créer un environnement scolaire sûr et non discriminatoire.

La première phase du projet consistait en une formation spécialisée pour les participants sur la façon de soutenir les jeunes LGBTQI et de lutter contre la discrimination et l'homophobie en milieu scolaire. Après cette formation initiale, chaque participant était responsable de la mise en œuvre de deux activités éducatives dans son établissement en lien avec les thèmes liés à la communauté LGBTQI et à la lutte contre la discrimination.

Quatre réunions ouvertes ont été organisées : elles ont rassemblé les participants, des membres de la communauté locale et des représentants de différents groupes ayant une influence sur la situation de la communauté LGBTQI (militants locaux LGBTQI, parents de jeunes LGBTQI, professeurs d'éducation sexuelle, enseignants expérimentés en matière d'éducation anti-discrimination et élèves LGBTQI).

Après la mise en œuvre de la première activité dans les différentes écoles, les psychologues scolaires et les pédagogues ont bénéficié de séances de supervision individuelle et de groupe conçues en guise de soutien et d'outil d'autonomisation pour les activités suivantes.

La conférence «Inni to My» a eu lieu à la fin du projet. L'objectif était de réunir en un même lieu les psychologues, les enseignants, les élèves, les représentants des autorités publiques, les militants et les travailleurs LGBTQI. La conférence a été

8. La situation des personnes LGBT en Pologne. Rapports pour 2010 et 2011, et Lekcja Równości, 2012.

organisée selon la méthodologie du « world café », offrant un espace de dialogue sur la manière de construire une école sûre et inclusive dans la région de Łódzkie. À la fin de la conférence, les participants avaient formulé des recommandations sur le sujet à l'intention des institutions éducatives régionales.

Innovation et impact

Le projet était unique en ce qu'il réunissait des experts LGBTQI, des pédagogues et des psychologues scolaires, ainsi que des jeunes, dans le contexte scolaire.

Au total, près de 1 000 lycéens de la région de Łódzkie ont bénéficié du projet. L'impact le plus important concerne les 22 pédagogues et psychologues scolaires. La majorité d'entre eux, lorsqu'ils ont rejoint le projet, n'avaient aucune expérience ou compétence en matière de lutte contre la discrimination, et en particulier dans l'éducation inclusive des personnes LGBTQI. Grâce à leur participation, ils ont développé des compétences de base dans le domaine et pris conscience des besoins des élèves LGBTQI. Dorénavant, ils savent où chercher de l'aide, comment apporter leur soutien et mener des activités de lutte contre la discrimination avec et pour leurs élèves et leurs collègues. Certains participants sont devenus des ambassadeurs LGBTQI dans leurs écoles.

Partenaires et contacts

GALE – Global Alliance for LGBT+ education, Pays-Bas www.lgbt-education.info

Towarzystwo Edukacji Antydyskryminacyjnej, Pologne www.tea.org.pl/eng/index

Stowarzyszenie Lambda Warszawa, Varsovie, Pologne <http://lambdawarszawa.org>

Fundacja Nowoczesnej Edukacji SPUNK, Łódź, Pologne <http://spunk.pl/>

Stowarzyszenie Fabryka Równości, Łódź, Pologne <http://fabrykarownosci.com/wptest/english>

Parrainage officiel

Conseil de l'éducation, Łódź <http://www.kuratorium.lodz.pl/page/index.php>

Centre pour le développement de l'éducation, Varsovie <https://www.ore.edu.pl/centre-for-education-development>

<http://www.institutdt.pl>

Chapitre 3

Promotion de sociétés inclusives et pacifiques

Eyes of Cultures

(« Regards sur les cultures »)

2015

Dinamik Gelişim Derneği

Ukraine (Kharkiv, Dnepropetrovsk, Zaporizhia, Kiev)

Géorgie (Tsilkani, Tskneti, Prezeti, Zugdidi,

Kutaisi, Tbilisi, Gori, Rustavi)

Turquie (Diyarbakir, Mus, Van, Kars)

Gestion du projet et coordination :

Zekeriya Dünder, responsable de projet

Anna Kryvopyshyna, coordination du projet en Ukraine

Seniha Yildiz, Huriye Yildiz, coordination du projet en Turquie

Nino Tsulaia, coordination du projet en Géorgie

Description

Ce projet avait pour objet, au moyen de la photographie d'art, la représentation des conflits qui sévissent dans le Caucase du Sud, en Turquie et en Ukraine. Les jeunes sont partis à la découverte de leurs territoires, villes, populations, zones rurales, cultures et valeurs respectives au moyen d'interviews et de photographies. Cette approche leur a permis de déconstruire les préjugés et de renforcer la confiance entre eux et les personnes rencontrées.



Le groupe cible de ce projet était formé des jeunes militants et photographes du Caucase et des régions voisines, notamment l'Ukraine, l'Arménie, l'Azerbaïdjan, la Turquie, la Géorgie et la Russie.

Les besoins identifiés résidaient dans le manque de confiance et de dialogue entre les jeunes dans les pays représentés, du fait des graves conflits que connaît la région.

Objectifs du projet

L'objectif du projet était d'instaurer un dialogue durable et de promouvoir la paix dans la région du Caucase grâce à la photographie d'art, tout en renforçant la confiance entre les jeunes. Les objectifs visés étaient les suivants :

- ▶ Développer pour les jeunes une plateforme de communication en face à face afin d'atténuer les tensions et d'instaurer un climat de confiance
- ▶ Visualiser les conflits dans la région et mettre en évidence leurs impacts sur la société
- ▶ Mettre en lumière la valeur et la beauté uniques de chaque culture pour faire comprendre l'inutilité de se battre les uns contre les autres
- ▶ Promouvoir le dialogue interculturel et la compréhension entre les sociétés
- ▶ Stimuler la créativité collective des jeunes par des activités culturelles
- ▶ Utiliser la culture comme un moyen efficace de surmonter les préjugés et susciter le respect entre peuples voisins

Le projet a été mis en œuvre avec 25 jeunes issus d'Arménie, d'Azerbaïdjan, de Géorgie, d'Ukraine, de Russie et de Turquie. Il a été financé par le Black Sea Trust for Regional Cooperation et coordonné par l'association de développement Dynamic (Dinamik Gelişim Derneği). En permettant de visualiser les conflits dans les régions concernées, le projet visait à promouvoir la réconciliation et à déconstruire les stéréotypes prévalant dans les communautés, à développer une compréhension commune de la paix et à renforcer la confiance entre les jeunes militants au moyen de la photographie d'art.

Le projet s'est déroulé en quatre étapes avec trois groupes travaillant en parallèle :

Préparation

Au cours de cette phase, les participants ont réalisé un dossier thématique sur les thèmes généraux de l'histoire commune, des valeurs communes, de la culture et des traditions. Chaque participant (artiste) a créé son propre portfolio, qui pouvait être enrichi par des citations ou encore des commentaires des populations locales rencontrées lors de brefs entretiens.

Mise en œuvre parallèle

Dans cette phase, les participants ont développé leur portfolio pour montrer, à travers l'outil de communication visuelle de la photographie, l'attitude des populations locales face au conflit et comment le conflit se traduit dans leur vie quotidienne. Les photos devaient refléter le dialogue entre les cultures, permettre de visualiser les

conflits et leurs impacts sur la société. Au cours de cette phase, trois groupes ont voyagé durant neuf jours en Turquie, en Ukraine et en Géorgie.

Formation et exposition collectives

Après que les trois groupes ont eu terminé leur travail de photographie, les participants se sont réunis à Rustavi, en Géorgie, pendant sept jours. Ils ont partagé leurs expériences, édité leurs photos pour les expositions et les ont préparées pour l'impression. Puis ils ont organisé des ateliers sur la consolidation de la paix et le dialogue, et analysé l'influence du conflit sur la vie future des différents lieux qu'ils ont explorés.

Expositions

Plusieurs expositions ont eu lieu dans différentes villes de Géorgie et d'Ukraine. Chaque exposition présentait 45 photographies.

Le projet devait se poursuivre en 2017 avec un autre type d'expression artistique, la vidéo, et notamment le tournage de films et leur projection dans différents cinémas. Il est également prévu de publier une brochure sur cette expérience. L'objectif à long terme est de créer un réseau d'artistes et de jeunes militants dans la région afin d'œuvrer pour la promotion de la paix et du dialogue.

Innovation et impact

Le projet comportait plusieurs niveaux culturels et réunissait des jeunes de pays en conflit. Il a eu un fort impact sur le dialogue et l'instauration de la confiance entre les participants, qui ont dû vivre et voyager ensemble pour mener à bien ce projet.

Lien avec le Conseil de l'Europe

Un membre du Réseau d'ambassadeurs pour la paix a imaginé le projet et l'a mis en œuvre⁹.

Partenaires et contacts

www.dd.org.tr www.facebook.com/eyesofcultures www.youtube.com/watch?v=wYjU_CvEFcY

Armenian Progressive Youth, Arménie

Centre of European Initiatives, Ukraine

Youth Space, Géorgie

9. Jeunes ambassadeurs pour la paix

<http://www.coe.int/en/web/youth-peace-dialogue/youth-peace-ambassadors>

Jeux

Construction de la paix

Écoles

Enfants

Réfugiés

Time for Peace

(« Le temps de la paix est venu »)

2012 à aujourd'hui

Turquie

Projet soumis par : tekne learning constructs office

(Bariş Zamani et Gülesin Nemetlu Ünal)

Description

Ce jeu de société est un outil pédagogique conçu pour dialoguer avec les enfants de 10 ans et plus sur des sujets complexes tels que les conflits, la guerre, la violence, la discrimination, la paix, la solidarité, l'égalité et la liberté.



Le groupe cible est large. Bien que visant principalement les enfants à partir de 10 ans, le jeu se destine aussi aux jeunes et aux adultes.

Le jeu de société a été développé en réponse aux besoins des enfants et des jeunes face à la guerre et aux conflits. Il se veut être un outil pédagogique conçu pour dialoguer avec les enfants de 10 ans et plus sur des sujets complexes tels que les conflits, la guerre, la violence, la discrimination, la paix, la solidarité, l'égalité et la liberté.

Objectifs du projet

L'objectif du projet était de développer un outil pédagogique basé sur les valeurs des droits de l'homme qui permette aux enfants d'explorer des concepts tels que le conflit et la paix.

Les participants sont invités à jouer sur un plateau de jeu, approche qui favorise l'idée de coopération plutôt que de compétition. Alors que la partie se déroule, les joueurs comprennent que, pour « gagner », ils doivent parvenir à instaurer la paix sur les « territoires » de l'ensemble des joueurs. Pour ce faire, ils doivent promouvoir les valeurs des droits de l'homme et partager leurs ressources et leurs innovations. Le jeu se joue à deux ou quatre joueurs. Chaque joueur a une carte relative à son territoire, sur laquelle est évalué sur une échelle l'état de quatre paramètres au sein de sa communauté :

- ▶ la conscience écologique
- ▶ l'égalité
- ▶ la participation sociale
- ▶ la lutte contre la violence

En plus de donner un aperçu du thème étudié, les différents paramètres facilitent la découverte des étapes menant au conflit ou, au contraire, à une paix durable. Si, à la fin de la partie, l'un des paramètres sur le territoire d'un des joueurs n'est pas une réalité, tous les joueurs perdent ; par conséquent, pour tous, le but est de parvenir à une solution basée sur le respect de chacun et la solidarité.

Toutes les cartes du jeu sont illustrées différemment en référence aux quatre paramètres examinés : la conscience écologique, l'égalité, la participation sociale et la lutte contre la violence. Certaines cartes illustrent les conséquences négatives et d'autres les ingrédients d'une société pacifique dont l'égalité est le fondement : la participation de tous est assurée, les citoyens sont en harmonie avec la nature et la violence est à son plus bas niveau. Les dessins permettent d'approfondir la compréhension des concepts abordés dans le cadre du jeu.

Innovation et impact

En plus d'être un jeu de société coopératif sur la construction de la paix, « Time for Peace » n'est pas trop didactique et propose une dynamique gagnant/perdant basée sur la coopération. Sur les 88 cartes du jeu, seules 16 d'entre elles sont illustrées par des mots, également accompagnés de visuels. L'utilisation extensive de visuels dans

la conception du jeu permet d'y jouer sans même avoir besoin de lire ou d'écrire dans une certaine langue dès lors que vous en connaissez les règles.

Le jeu est assez déconcertant; au premier tour, il est difficile pour les joueurs de savoir comment gagner et, souvent, ils démarrent la partie dans leur propre intérêt. Cependant, quand ils ont perdu et commencent un nouveau tour, ils se soutiennent généralement davantage les uns les autres. Mais, s'ils se soucient trop des autres et ignorent leurs propres besoins, alors ils perdent aussi la partie! La paix n'arrive que lorsque l'on prend soin de ses propres besoins et de ceux des autres dans le cadre d'un effort de coopération continu.

La phase de test a mis en évidence l'impact des règles du jeu sur les enfants. Lorsqu'ils s'assoient autour de la table pour jouer, certains parlent d'emblée de gagner et d'écraser « les autres ». Or, au fur et à mesure que les règles sont expliquées et qu'ils comprennent qu'il faut coopérer pour gagner, le dialogue devient plus coopératif et plus souple. À la fin de la partie, les animateurs réfléchissent sur le jeu avec les joueurs. Les enfants comprennent rapidement les liens entre le jeu et la vie réelle et commencent à donner des exemples de leur quartier ou de leur vie scolaire, et de situations dans lesquelles il est important de faire attention les uns aux autres.

Depuis 2012, le jeu a été joué officiellement plus de 4 000 fois dans des écoles lors d'ateliers; on ne sait pas combien de fois il a ensuite été joué par les différents groupes. Dans plus de 15 villes de Turquie, des volontaires continuent à proposer régulièrement le jeu dans le cadre de projets sociaux au sein de leurs écoles.

Le jeu a également été traduit en arabe, afin qu'il puisse être joué avec des enfants réfugiés qui ont dû fuir la Syrie. Les boîtes de jeu sont envoyées à des centres communautaires et à des centres pour jeunes qui soutiennent ces familles. Les organisations impliquées recherchent des possibilités pour traduire le jeu dans d'autres langues afin de le diffuser plus largement.

Lien avec le Conseil de l'Europe

Gülesin Nemutlu Ünal est membre du Pool des formateurs du Service de la Jeunesse du Conseil de l'Europe.

Partenaires et contacts

Le jeu de société a été développé par tekne learning constructs office, dans le cadre du projet « White Hats » géré par TOG (Toplum Gönüllüleri Vakfı / Fondation locale des bénévoles) à Istanbul. La première publication du jeu a été financée grâce au soutien de Janssen Turquie.

www.tekneden.net www.tog.org.tr

Stage de formation

Vidéo

Construction de la paix

Discours de haine

Migrants

Discrimination

Balkan Without Hate

(« Stop à la haine dans les Balkans »)

Mars 2016 à mars 2017

ONG « 35mm », Monténégro, Serbie, Bosnie-Herzégovine, Roumanie, Italie, Grèce, Estonie

Description

Le projet a permis d'explorer comment les jeunes et le travail de jeunesse peuvent bénéficier de la création de véritables documentaires produits par des jeunes sur le type de sociétés (multiculturelles) dans lesquelles ils souhaiteraient vivre. L'objectif était de montrer que des jeunes d'identités nationales diverses et généralement perçues comme conflictuelles peuvent collaborer et créer ensemble.



Le groupe cible était principalement constitué d'animateurs de jeunesse en quête d'outils pratiques et innovants pour faire progresser leur pratique du travail de jeunesse et s'attaquer plus efficacement aux problèmes dans leurs sociétés respectives. Le projet se destinait aussi à des jeunes issus de différentes communautés. À long terme, l'objectif était d'amener les jeunes à s'intégrer et s'engager de manière créative et constructive pour devenir des citoyens actifs. Certains des animateurs avaient été sélectionnés sur la base de leurs connaissances et de leur expérience dans le domaine des médias numériques et des nouvelles technologies.

Ce projet a été imaginé en réponse à l'augmentation des incidents à caractère xénophobe, islamophobe et antisémite dans la plupart des pays européens. Les Balkans sont connus pour être le théâtre de fréquents conflits et différends, en particulier pour des raisons ethniques et religieuses – situation qui a contribué au renforcement de la haine et de la xénophobie dont sont victimes les réfugiés de Syrie et d'autres pays.

Le projet répondait également à la nécessité d'outils novateurs et créatifs pour aborder ces questions. Le projet s'est donc concentré sur le développement de différentes façons d'utiliser la production vidéo dans le travail de jeunesse.

Objectifs du projet

L'objectif principal du projet était d'explorer comment les jeunes et le travail de jeunesse peuvent bénéficier de la création de véritables documentaires de jeunesse. Les documentaires ont pour sujet le type de sociétés (multiculturelles) dans lesquelles les jeunes voudraient vivre.

Contexte

En 2014, l'ONG « 35 mm » de Podgorica (Monténégro), avec le soutien du Fonds européen pour la Jeunesse du Conseil de l'Europe, a dirigé le projet « Podgorica without Hate » (« Stop à la haine à Podgorica ») à destination de deux groupes d'élèves du secondaire – des Albanais et des Monténégrins – dont on connaît la triste histoire marquée par le sectarisme, la méconnaissance et l'incompréhension de la culture, de la nationalité et des croyances religieuses des uns et des autres. Au cours du projet, ces jeunes ont pu se rencontrer, découvrir leur l'histoire respective et, dans la dernière phase du projet, réaliser ensemble un court métrage. L'histoire du film reflétait leur expérience et leur apprentissage, tout en soulignant l'importance de la capacité à réfléchir et comprendre lorsque l'on est confronté à d'autres nationalités et croyances religieuses. Le film a bénéficié d'un très bon accueil et a été diffusé sur les chaînes de service public. L'émission de télévision en direct a accueilli les jeunes pour un débat sur la réalisation du film. Le film, qui s'intitule « Za(o)tvoreni um » (Closed Mind / For OPEN Mind), peut être visionné en ligne.

Ce projet a servi de base au développement du projet « Balkan Without Hate », mais sa portée a été élargie afin d'offrir des opportunités aux animateurs de jeunesse d'un plus grand nombre de pays.

Le projet met en vedette des jeunes de différents groupes identitaires nationaux, souvent rivaux, qui œuvrent ensemble à une création d'une grande utilité. Il montre

que les jeunes ont des visions et des idées sur la construction de sociétés sans haine dans les Balkans et en Europe.

L'approche pratique du projet favorise chez les animateurs de jeunesse un processus d'apprentissage en profondeur ainsi qu'une prise de conscience fondamentale. Ceux-ci trouvent ainsi la motivation nécessaire (grâce au soutien des responsables du projet) pour mobiliser davantage, au moyen des résultats du projet, les jeunes avec lesquels ils travaillent.

Le projet a rassemblé des partenaires de toute la région des Balkans et d'autres pays dans le but d'aborder le passé de manière constructive et de faire ensemble un pas en avant vers l'avenir. Le projet mobilise quatre à cinq personnes par pays. Les animateurs participant au projet ont exploré l'utilisation de la production vidéo et ont réalisé conjointement un film sur le thème «Balkan Without Hate». Ce film doit être diffusé et utilisé pour encourager les jeunes, par l'expression créative, à s'impliquer dans la création d'un monde meilleur et dans la lutte contre la haine qui gangrène la société.

Le projet s'est déroulé en trois phases : la phase «préparation» a permis aux organisations partenaires de sélectionner les animateurs de jeunesse qui participeraient au projet. Les participants ont été invités à identifier des exemples positifs de multiculturalisme et de coexistence dans leurs communautés, et à les photographier ou à les enregistrer. Ils utiliseront cette matière plus tard dans leur pratique du travail de jeunesse. Les partenaires ont tenu des réunions avec les participants avant la formation proprement dite au Monténégro. Cette phase a duré cinq mois.

La phase «mobilité», d'une durée de 10 jours, s'est déroulée sous la forme d'un stage de formation organisé au Monténégro. Il s'agissait de sessions sur les pratiques du travail de jeunesse concernant l'identité et la diversité, la non-violence, le multiculturalisme, la valeur de la paix et la transformation des conflits, le traitement du passé et de l'histoire de la guerre en Europe et dans les Balkans, et le militantisme des jeunes dans un «contexte de haine». Il y a également eu des sessions plus techniques sur la production de vidéos. Pendant cette phase, les participants ont réalisé un film intitulé «SIGEMBR», mettant en scène les Balkans / l'Europe infectés par le «virus de la xénophobie». Conçu à la manière d'un teaser, le film vise à mobiliser les jeunes des communautés d'origine des animateurs de jeunesse afin qu'ils s'engagent et matérialisent leurs propres visions du «remède contre le virus».

La troisième phase a été consacrée au «suivi». À l'issue de la formation au Monténégro, les participants sont retournés dans leur pays d'origine où ils ont présenté leur expérience et le film «SIGEMBR» à leur organisation afin d'obtenir le soutien de cette dernière pour la prochaine étape de la phase de suivi. Cette étape consistait en des campagnes à petite échelle dans chaque pays concerné afin de recruter des jeunes pour qu'ils explorent les mêmes questions ou d'autres questions connexes en visionnant «SIGEMBR». Ils produiraient alors leur propre film, plus pertinent encore compte tenu de leur propre contexte. Cette phase a duré entre trois et six mois.

Innovation et impact

Le caractère novateur de ce projet réside : dans l'expérience, les connaissances et les attitudes qu'il permet d'acquérir et de développer tout au long du processus,

ainsi que dans le produit commun créé sous la forme du court métrage « SIGEMBR » ; dans la production d'un film que les animateurs pourront présenter aux jeunes avec lesquels ils travaillent afin que ces jeunes puissent à leur tour réaliser un film en guise de réponse.

Les résultats de la formation et des activités et films de suivi produits ont été diffusés sur les sites internet de toutes les organisations concernées : blogs, chaînes YouTube et réseaux sociaux. Les participants ont acquis de nouvelles compétences et connaissances sur les nouvelles technologies et le monde des médias numériques.

Au niveau européen, l'impact se fait sentir sur les jeunes de différents pays européens, à qui sont donnés les moyens de jouer leur rôle dans la promotion de leur vision d'une Europe (et en particulier les Balkans) sans haine, et dans la construction des sociétés compte tenu de cette vision. Le projet a sensibilisé les participants à d'autres cultures et à des questions liées à la haine dans différents contextes européens.

Les organisations partenaires ont bénéficié du transfert de connaissances et de compétences de leurs animateurs en multipliant l'utilisation de la production vidéo dans leur pratique du travail de jeunesse. Elles ont également pu travailler avec les jeunes sur les questions de leadership et de citoyenneté active dans le but de bâtir des sociétés sans haine.

L'aboutissement majeur du projet a été le film « SIGEMBR » sur le thème « Balkan without Hate ». Le film est utilisé comme un outil pédagogique innovant pour initier des discussions approfondies sur les questions identifiées.

Lien avec le Conseil de l'Europe

Le projet « Podgorica without Hate » a été financé et soutenu par le Fonds européen pour la Jeunesse du Conseil de l'Europe et a ensuite inspiré les organisateurs de « Balkan Without Hate ».

Partenaires et contacts

Associata GEYC (Group of the European Youth for Change) – Roumanie

Centre pour le développement de la jeunesse PRONI – Bosnie-Herzégovine

Identities – Italie

Green Spirit – Grèce

Seiklejate Vennaskond – Estonie Idejanet Klub – Serbie

Médias sociaux

www.facebook.com/balkanwithouthate

<https://twitter.com/NoHateBalkan>

www.instagram.com/balkanwithouthate

Bande-annonce du film « SIGEMBR »

www.youtube.com/watch?v=iN14-6blGZI

Couverture par les médias :

www.youtube.com/watch?v=6XHt40C9tto

www.bruskin.me/2016/08/26/premijera-filma-sigembr-u-okviru-projekta-balkan-bez-mrznje

www.tokotor.me/premijera-filma-sigembr-u-okviru-projekta-balkan-bez-mrznje

www.bokanews.me/vijesti/balkan-bez-mrznje-projekcija-filma-sigembr-kotoru

www.rtcg.me/kultura/film/139316/projekcija-filma-sigembr-u-kotoru.html

<http://ceud.org/en/ceud-supports-campaign-dialogue-is-freedom>

Za(o)tvoreni um (Closed Mind / For OPEN Mind)

www.youtube.com/watch?v=byG5uROdt2g&feature=youtu.be

Informations complémentaires

ONG « 35 mm »

<http://www.nvo35mm.org>

Activité

Outil

Construction de la paix

Discrimination

Participation

Pèlerinages et marches de la mémoire

Karakutu, Istanbul, Turquie

Description

Les jeunes ont exhumé des histoires d'oppression et de discrimination silencieuses, voire oubliées, retrouvé les lieux qui ont été le théâtre de ces histoires et emmené leurs pairs pour des marches de la mémoire commentées.



Le groupe cible était formé de jeunes de 16 à 25 ans, en particulier des étudiants et des lycéens issus de groupes majoritaires.

Ce programme puise sa raison d'être dans l'oppression historique et continue des groupes minoritaires, qu'elle soit fondée sur la religion, l'appartenance ethnique, l'identité ou la position politique. L'injustice et la violence politique, en particulier lorsqu'elles sont liées au nationalisme et à la formation de l'identité nationale, ont fait souffrir de nombreux groupes au cours du siècle dernier. En Turquie, le processus de formation d'une identité nationale s'est accompagné du développement de « l'altérisation », autrement dit, de l'exclusion et de l'isolement des minorités. L'idée d'une identité uniforme reposait sur le déni de l'énorme complexité culturelle et sociale de la population et sur la prétention de créer une société monolithique. À cet égard, les citoyens non musulmans de la République de Turquie ont été les premiers groupes marginalisés et, plus tard, d'autres identités (Kurdes et Alévis) seront la cible de l'oppression.

Ce processus d'altérisation a déclenché une dynamique qui a généré et nourri un système de croyances fondé sur la peur, avec pour conséquence des stéréotypes négatifs, des préjugés et la désignation de boucs émissaires. Les ennemis fictifs de la nation turque ont subi de graves violations des droits de l'homme. Le génocide, la déportation et l'assimilation forcée sont quelques exemples des politiques officielles menées à l'égard des communautés minoritaires comme les Juifs, les Arméniens, les Grecs, les Kurdes, les LGBTQI et les Alévis. Différents groupes identitaires ont été réduits au silence par les biais de l'histoire, du système éducatif et de la culture populaire.

La Turquie est par ailleurs le théâtre d'une rapide rénovation urbaine qui, comme par hasard, détruit une part importante de ce qui constitue le patrimoine matériel des injustices passées. Beaucoup de rues et de bâtiments témoins d'injustices sont en train d'être démolis par un processus de gentrification. Alors que la mémoire collective s'appuie sur des supports matériels ou symboliques, la perte de « lieux de mémoire » fait peser le risque d'une « amnésie collective ».

Objectifs du projet

- ▶ Contribuer au respect, à la promotion et à la protection des droits de l'homme en impliquant les jeunes dans le processus de traitement de l'histoire
- ▶ Développer chez les jeunes la notion de « plus jamais ça » en les amenant à reconnaître les souffrances du passé afin de créer une société plurielle juste et pacifique

Une nouvelle génération qui remet en question l'histoire officielle et reconnaît les souffrances et les luttes des groupes discriminés est cruciale pour le développement et la consolidation de la démocratie et du respect des droits de l'homme. Le programme contribue à la démocratie et aux droits de l'homme non seulement en s'adressant directement aux jeunes, mais aussi en dotant les multiplicateurs d'un modèle spécifique à l'appui duquel mener leur action dans les domaines de la jeunesse et de l'éducation.

Le programme encourage les jeunes à explorer et à remettre en question les injustices commises à l'encontre des groupes marginalisés au cours de l'histoire. Le programme se présente comme un cycle en trois étapes :

- ▶ renforcement des capacités des jeunes volontaires
- ▶ identification de lieux de mémoire
- ▶ marches de la mémoire

Renforcement des capacités des jeunes volontaires

Les jeunes volontaires, âgés de 16 à 25 ans, prennent part à un séminaire de formation et à d'autres activités de suivi destinés au renforcement de leurs capacités. La formation basée sur l'éducation non formelle comprend des sessions consacrées à la présentation du programme, l'apprentissage des différentes approches de l'histoire, la construction de récits, des méthodes de recherche, la transmission orale de l'histoire et de certains lieux de mémoire.

Identification de lieux de mémoire

Les jeunes volontaires mènent leurs propres recherches pour recueillir des faits et des récits sur les lieux de mémoire. Ces lieux peuvent témoigner des souffrances de groupes marginalisés, d'une diversité culturelle réduite à néant ou des luttes de groupes de victimes/survivants pour rétablir une vérité historique. Les jeunes volontaires explorent les récits des survivants, les faits historiques étouffés, le matériel visuel et les données statistiques. Ces recherches sont aussi une occasion d'autonomisation et d'apprentissage pour les jeunes volontaires eux-mêmes et, dans cette expérience, ces derniers bénéficient du soutien de mentors désignés.

Marches de la mémoire

Les marches de la mémoire offrent aux jeunes l'occasion d'écouter des histoires passées sous silence et d'améliorer leur capacité de réflexion critique sur les récits hégémoniques. Le programme des marches est principalement basé sur les recherches antérieures des jeunes volontaires. Ces marches interactives d'une journée comprennent des ateliers en salle et l'exploration de lieux de mémoire en extérieur. Les jeunes volontaires deviennent les narrateurs et partagent avec leurs pairs les histoires silencieuses de lieux de mémoire.

La partie de l'activité en extérieur est très similaire à une chasse au trésor, mais avec une approche plus thématique. Les participants tentent de résoudre les énigmes qui les amènent aux lieux de mémoire. À la fin de la journée, les participants réfléchissent et à l'expérience vécue lors d'une séance de débriefing.

Innovation et impact

L'un des points forts du programme est sa structure, dans laquelle chaque étape alimente la suivante : le renforcement des capacités des jeunes volontaires, la recherche de lieux de mémoire et les marches de la mémoire. Le programme se caractérise par sa dimension de durabilité : par exemple, les participants aux marches de la mémoire

peuvent ensuite devenir des narrateurs pendant les phases de renforcement des capacités et de recherche. En 2016, 10 % des participants aux marches ont commencé à faire du bénévolat dans le cadre du programme.

Le programme offre aux éducateurs et aux animateurs de jeunesse un outil unique pour traiter de questions très sensibles telles que les violations massives des droits de l'homme. Le programme n'impose pas de contre-récit ; il donne aux jeunes l'occasion de construire leurs propres perspectives du passé. Le programme mêle avec succès la méthodologie de l'éducation non formelle et le travail de mémoire. Il est basé sur un modèle de travail avec les pairs qui permet d'aborder les sujets « désagréables » grâce à un dialogue entre pairs basé sur la curiosité, la reconnaissance et le respect de chacun.

Lien avec le Conseil de l'Europe

Emrah Gürsel, l'un des fondateurs de Karakutu, a participé en 2011-2012 à la formation des formateurs pour l'éducation aux droits de l'homme (TRAYCE) proposée par le Service de la Jeunesse du Conseil de l'Europe.

Partenaires et contacts

Université Okan, Service des relations internationales

Le programme a été mis en œuvre dans le cadre d'un cours pour les étudiants.

Université de Sydney (Australie)

L'université a intégré certains éléments du programme dans l'un de ses cours.

Université Sabancı

L'université a invité Karakutu à mettre en œuvre une marche de la mémoire en guise de bonne pratique lors de la conférence des enseignants en 2016.

Informations complémentaires

Emrah Gürsel info@karakutu.org.tr

Ateliers

Écoles

Mouvement « Non au discours de haine »

Harcèlement

Discrimination

Okkio Alle Parole – « Attention à ce que tu dis! »

2016

REDU (Rete Educare ai Diritti Umani), Florence, Italie

Project de Silvia Volpi et Stefania Zamparelli

Description

« Okkio Alle Parole » était un projet consacré à l'utilisation des réseaux sociaux et à la promotion du mouvement « Non au discours de haine » en Italie, organisé en partenariat avec le centre EuropeDirect Florence et le réseau Rete Educare ai Diritti Umani.



Le principal groupe cible était formé de 312 élèves âgés de 13 à 16 ans. Indirectement, le projet visait aussi 10 enseignants d'écoles engagées dans le projet.

Le projet répondait à la nécessité d'apprendre le bon usage des différents « langages » et outils de communication d'une manière sûre et respectueuse, et de comprendre le potentiel et les limites des réseaux sociaux. Il répondait aussi à l'objectif de mieux comprendre les causes et les conséquences de la discrimination, du harcèlement, du cyberharcèlement et du discours de haine, ainsi que les moyens de les prévenir dans la vie quotidienne.

Ce projet s'inscrit dans le cadre du Mouvement contre le discours de haine, une campagne du Conseil de l'Europe. Il porte une attention particulière à l'utilisation des mots et à la communication en ligne, et favorise une prise de conscience du pouvoir des mots dans le développement de l'intolérance, de la haine et de la xénophobie. Le projet vise aussi à informer et sensibiliser les jeunes, leurs amis, leur famille et leurs enseignants à l'importance d'une utilisation correcte des mots dans la communication en ligne afin de prévenir le discours de haine.

Objectifs du projet

- ▶ Aborder la question de l'utilisation appropriée des réseaux sociaux par les jeunes
- ▶ Définir en quoi les réseaux sociaux sont une opportunité mais aussi une menace, les jeunes pouvant être victimes de violations involontaires des droits de l'homme

Le projet consistait en 12 ateliers organisés avec des groupes de jeunes issus de divers contextes scolaires. Les groupes étaient composés chacun d'environ 25 jeunes ; les enseignants assistaient aux ateliers en tant qu'observateurs. Les ateliers se sont déroulés en deux tranches de trois heures chacune et ont été animés par deux formateurs du réseau REDU.

L'approche éducative était fondée sur les principes de l'apprentissage non formel et inspirée des manuels *Repères*, *Repères Juniors* et *Connexions* du Conseil de l'Europe.

Les ateliers

Se préparer

« Se préparer » était la première phase de chaque atelier ; elle a permis aux participants de se découvrir sous un angle différent. La plupart d'entre eux, qui suivaient les mêmes cours, ont ainsi pu apprendre à se connaître du point de vue de leurs intérêts et de leurs loisirs, par exemple. L'activité « Quelle est votre position ? » a servi de point de départ au dialogue entre les participants. Du temps a été alloué pour comprendre les sujets et clarifier les concepts. Des groupes de travail plus restreints ont examiné des cas réels de discrimination, de harcèlement et de cyberharcèlement auxquels les jeunes sont confrontés dans l'environnement scolaire, en examinant les causes, les conséquences et les alternatives.

Passer à l'action

« Passer à l'action », la deuxième phase, a commencé par une révision de ce qui avait été fait lors de la session précédente. Les participants ont été divisés en groupes de travail pour réfléchir à « Mon message aux autres jeunes ». Chaque groupe devait produire une vidéo d'une minute qui diffuserait des messages viraux positifs parmi les jeunes, les enseignants et les parents sur un des sujets jugés pertinents, et notamment : le harcèlement, la discrimination, le discours de haine, le racisme et la xénophobie. Une fois prêtes, les vidéos seraient partagées avec le reste du groupe, puis mises en ligne sur YouTube ; au moment de la rédaction de ce manuel, 29 vidéos étaient en ligne.

Durant les 10 jours du projet, les participants ont réalisé un film intitulé « SIGEMBR » mettant en scène les Balkans / l'Europe infectés par le « virus de la xénophobie ». Conçu à la manière d'un teaser, le film visait à mobiliser les jeunes des communautés d'origine des animateurs de jeunesse afin qu'ils s'engagent et matérialisent leurs propres visions du « remède contre le virus ».

La troisième phase a été consacrée au « suivi ». À l'issue de la formation au Monténégro, les participants sont retournés dans leur pays d'origine où ils ont présenté leur expérience et le film « SIGEMBR » à leur organisation afin d'obtenir le soutien de cette dernière pour la prochaine étape de la phase de suivi. Cette étape consistait en des campagnes à petite échelle dans chaque pays concerné afin de recruter des jeunes pour qu'ils explorent les mêmes questions ou d'autres questions connexes en visionnant « SIGEMBR ». Ils produiraient alors leur propre film, plus pertinent encore compte tenu de leur propre contexte. Cette phase a duré entre trois et six mois.

Innovation et impact

Le projet visait à faire des jeunes les principaux acteurs de la promotion d'actions contre la discrimination, le harcèlement et le discours de haine dans leur environnement scolaire et parmi leurs pairs et leurs familles.

Tous les participants ont été des ressources pour le groupe, à la fois dans la phase initiale en partageant des histoires et des cas réels de discrimination, de discours de haine et de harcèlement, ainsi que pendant la réalisation de la vidéo.

Les enseignants ont eu l'occasion d'observer leurs élèves d'un point de vue différent et de comprendre le potentiel de chacun tout en discutant et en travaillant sur des questions pertinentes pour leur vie.

L'activité spécifique consistant à réaliser une vidéo pour diffuser un message positif parmi les pairs, les familles et les amis a été l'occasion pour les participants d'exprimer leur propre point de vue, d'être visibles et de s'opposer à la discrimination, au harcèlement et aux discours de haine.

Conséquence directe du projet, les participants sont dorénavant mieux informés sur les sujets abordés et sur les ressources qui peuvent être utilisées pour lutter contre la discrimination, le discours de haine et le harcèlement. Ils se sont également affirmés s'agissant d'exprimer leurs opinions et ont compris que, s'ils veulent changer une situation, il faut agir.

Par ailleurs, les enseignants et leurs établissements ont développé leur intérêt pour les approches d'apprentissage non formelles, considérant que ces méthodes sont efficaces pour impliquer les jeunes ; ils sont plus ouverts aux points de vue de leurs élèves et désireux de coopérer avec eux.

Partenaires et contacts

Europedirect Florence – Florence

Écoles municipales engagées dans le projet :

Istituto Sassetti Peruzzi - Florence

Istituto A. Spinelli – Scandicci (FI)

Istituto Machiavelli – Florence

Istituto Meucci – Florence

Istituto Peano – Florence

Liceo Rodolico – Florence

29 vidéos YouTube www.youtube.com/channel/UCG1RWeXTC_pdtEcjEnBRc6g

Informations complémentaires

Silvia Volpi educaredirittiumani@gmail.com

Ateliers

Écoles

Mouvement « Non au discours de haine »

Harcèlement

Discrimination

Programme éducatif de l'évènement de jeunesse « Dikh he na Bister! »

(« Regardez et n'oubliez pas! »)

Journée européenne de commémoration de l'Holocauste des Roms, Cracovie, 1^{er}-5 août 2016
Réseau international des jeunes Roms « ternYpe »

Description

Le Réseau international des jeunes Roms « ternYpe » fait partie des organisations et réseaux de premier plan aux niveaux local, national et européen qui œuvrent pour la reconnaissance du génocide des Roms commis pendant la seconde guerre mondiale. L'Initiative de commémoration vise à sensibiliser les jeunes Roms et non-Roms, la société civile et les décideurs au génocide ainsi qu'au mécanisme de l'antitsiganisme dans un contexte sensible où l'on assiste à la montée du racisme, du discours de haine et de l'extrémisme en Europe. Le Service de la Jeunesse du Conseil de l'Europe soutient le réseau « ternYpe » dans ses efforts en apportant un soutien éducatif, institutionnel et financier à l'évènement annuel qui rassemble chaque année des centaines de jeunes. En 2016, 350 jeunes Roms et non-Roms de toute l'Europe ont visité Cracovie et à Auschwitz-Birkenau dans le cadre de la rencontre « Dikh he na Bister ».



Par rapport aux années précédentes, l'édition de 2016 a intégré le nouveau concept d'un processus éducatif qui a permis aux participants de groupes internationaux mixtes (Roms et non-Roms) mais fixes de vivre l'expérience de l'événement dans son ensemble. Dans chaque groupe, les animateurs ont créé un espace d'apprentissage sur le génocide des Roms et de réflexion sur la mémoire et le rôle des jeunes face aux défis actuels de l'antitsiganisme et d'autres formes de racisme en Europe. Avec le soutien des formateurs du Pool de formateurs du Conseil de l'Europe, le concept a été construit sur la base du manuel « Right to Remember » produit en 2014 dans le cadre du Plan d'action pour la jeunesse rom afin d'aider les éducateurs à mieux comprendre, avec les jeunes, le sens du génocide des Roms.

Objectifs du projet

L'idée principale était de développer un processus éducatif permettant aux participants, en groupes mixtes (Roms et non-Roms), de vivre l'expérience de l'ensemble de l'activité avec les mêmes informations sur l'événement et les faits et chiffres historiques relatifs au génocide des Roms, tout en favorisant une réflexion et une compréhension à la fois individuelle et collective. Les participants, même répartis en petits groupes, ont travaillé dans ce contexte du début à la fin du projet. Dans chaque groupe, les animateurs ont créé un espace d'apprentissage sur l'Holocauste, ainsi qu'un espace de réflexion sur la mémoire et le rôle des jeunes face aux défis actuels de l'antitsiganisme et d'autres formes de racisme en Europe.

Les objectifs de l'événement et du processus éducatif étaient les suivants :

- ▶ Sensibiliser les jeunes Européens, la société civile et les décideurs au génocide des Roms, ainsi qu'aux mécanismes de l'antitsiganisme dans un contexte sensible où l'on assiste à la montée du racisme, du discours de haine et de l'extrémisme en Europe
- ▶ Rendre hommage aux victimes, aux héros et aux survivants, et renforcer une identité fondée sur une connaissance approfondie du passé
- ▶ Donner aux jeunes Roms et non-Roms la possibilité de s'exprimer pour devenir des acteurs clés du changement et promouvoir la solidarité entre les jeunes
- ▶ Contribuer à la construction d'une culture européenne fondée sur le respect, le dialogue, les droits de l'homme et l'égalité des chances, en créant un espace permettant aux jeunes de devenir des citoyens actifs

Le processus d'éducation et de soutien intégrait les éléments suivants :

- ▶ Concevoir le processus éducatif au sein de l'événement, proposer des objectifs et des méthodes pour les sessions des groupes de travail internationaux ; ces objectifs et méthodes ont d'abord été définis et partagés avec l'équipe des organisateurs, puis avec les animateurs.

- ▶ Proposer des liens avec d'autres activités de l'événement (commémoration, visites, ouverture et clôture d'événements, activités en soirée, etc.) ; ces propositions visaient à renforcer la cohérence globale du programme et à créer des synergies entre ses différentes parties.
- ▶ Co-faciliter, avec les organisateurs, la réunion préparatoire avec les facilitateurs et l'évaluation continue et la planification des réunions des facilitateurs pendant l'événement.
- ▶ Avoir des réunions et des conversations brèves et régulières avec tous les animateurs, les aider à surmonter les difficultés organisationnelles, les changements dans le programme, leur proposer des méthodes ou des stratégies en fonction des besoins et de l'évolution du travail en groupe, etc.
- ▶ Apporter un soutien à l'équipe organisationnelle dans la gestion des conflits.

Contenu et déroulement du projet

Jour 1 : Après le lancement de l'événement en fin d'après-midi, les groupes mixtes internationaux se sont rencontrés et ont appris à se connaître, à partager leurs expériences et à réfléchir aux questions suivantes : Qu'attendez-vous de la visite et du séminaire ? Quelles expériences et connaissances apportez-vous de toute l'Europe ?

Jour 2 : Voyage à Auschwitz / Oświęcim et commémoration officielle

Après-midi : Après la commémoration, les groupes ont eu le temps de se rencontrer, de réfléchir sur la journée et de mieux se connaître : Que signifie Auschwitz pour vous ? Quel est le sens de la commémoration ? Comment pouvez-vous imaginer une commémoration avec les jeunes que vous préparerez le jour 4 en petits groupes ? Parmi les méthodes utilisées : des poèmes/chansons roms qui ont stimulé la réflexion et, le soir, un atelier intitulé « art et mémoire », véritable travail de groupe créatif avec des artistes sur une installation.

Jour 3 : L'atelier s'est poursuivi dans le cadre des groupes et les participants ont abordé les questions suivantes : Que s'est-il passé et pourquoi ? L'idéologie à l'origine de l'événement et la chronologie des persécutions ; exemples de la résistance des Roms. L'après-midi, des ateliers pratiques en groupes ont été consacrés à la préparation des temps de commémoration des jeunes. La soirée proposait des activités facultatives : une table ronde sur la résistance des Roms, une projection de films, une conférence académique et des ateliers sur l'art, la musique et la poésie.

Jour 4 : Visite du musée d'Auschwitz et de Birkenau avec des guides, et temps de commémoration parallèles organisés par chaque groupe pour clore l'expérience.

Jour 5 : Les ateliers avec les groupes ont travaillé sur des questions liées aux implications actuelles et à la pertinence du génocide. Parmi les sujets abordés : Quels sont les défis aujourd'hui ? Comment voyez-vous les réalités actuelles du racisme, de l'antitsiganisme, du nationalisme, et leurs racines dans le passé ? Que peut-on faire ?

Au cours de la cérémonie de clôture, une scène ouverte aux réflexions et déclarations des groupes a été proposée.

Innovation et impact

Le nouveau concept de l'événement (intégrant un processus éducatif structuré autour de sessions de groupes de travail internationaux) a fait la preuve de son intérêt en 2016 et sera encore développé à l'avenir. Les choix fondamentaux dans l'articulation des buts et objectifs de ce processus éducatif ont été efficaces, tandis que les améliorations suivantes doivent être envisagées à l'avenir :

- ▶ le travail en ligne des formateurs et des organisateurs avec les facilitateurs avant l'événement
- ▶ une réunion préparatoire juste avant l'événement (de préférence, une journée supplémentaire complète afin de permettre aux participants de s'exercer à certaines sessions et de constituer un groupe d'animateurs)
- ▶ des objectifs communs pour chaque session, avec la suggestion de méthodes possibles, en donnant la priorité à celles qui figurent dans le manuel du Conseil de l'Europe « Right to Remember »
- ▶ deux animateurs par groupe, combinant profil et niveau d'expérience adaptés
- ▶ un solide soutien continu de la part de l'animateur, grâce à l'organisation de réunions conjointes pendant l'événement et de réunions entre pairs avec chacun d'entre eux, selon leurs besoins et leurs difficultés

Lien avec le Conseil de l'Europe

Le projet a bénéficié d'un soutien institutionnel, éducatif et financier dans le cadre du Plan d'action en faveur de la jeunesse rom.

Manuel « Right to Remember » – une ressource éducative pour tous ceux qui souhaitent promouvoir une prise de conscience plus profonde du génocide des Roms et lutter contre la discrimination : www.coe.int/en/web/youth-roma/right-to-remember (en anglais)

Informations complémentaires

Réseau international des jeunes Roms « ternYpe »

E-mail du réseau : ternYpe@romayouth.com

Site web : www.ternype.eu

Roma Genocide Initiative : <http://2august.eu>

Événement de jeunesse « Dikh he na Bister! » – Journée européenne de commémoration de l'Holocauste des Roms, Cracovie 1er-5 août 2016 <http://2august.eu/events/2016-krakow>

Le programme Jeunesse du Conseil de l'Europe sur l'éducation aux droits de l'homme est une contribution directe à la mission essentielle de l'Organisation qui est de protéger les droits de l'homme, la démocratie et l'État de droit. Le programme s'articule autour de *Repères*, le manuel pour l'éducation aux droits de l'homme avec les jeunes, ainsi que de stages de formation nationaux et régionaux, de projets pilotes et de sessions d'étude menés avec des organisations de jeunesse dans le cadre des Centres européens de la Jeunesse.

La Charte sur l'éducation à la citoyenneté démocratique et l'éducation aux droits de l'homme (ECD/EDH) adoptée par le Comité des Ministres en 2010 reconnaît le rôle des organisations de jeunesse et du travail de jeunesse dans la mise en œuvre de l'éducation civique et des droits de l'homme. Le 3^e Forum « *Repères* » sur l'éducation aux droits de l'homme (Apprendre l'égalité – Vivre la dignité), qui s'est tenu au Centre européen de la Jeunesse de Budapest en octobre 2016, a examiné l'état de la mise en œuvre de la Charte par les organisations de jeunesse et identifié les besoins en termes de nouvelles actions.

Cette publication témoigne de l'engagement des organisations de jeunesse et des animateurs de jeunesse envers les valeurs du Conseil de l'Europe à travers seize projets d'éducation aux droits de l'homme qui peuvent tous être qualifiés de bonnes pratiques. Il ne s'agit que d'une infime partie du travail accompli chaque jour en Europe pour faire de l'éducation aux droits de l'homme une réalité pour les enfants et les jeunes de toute l'Europe. En la matière, de nombreuses autres bonnes pratiques sont nécessaires.



Apprendre l'égalité.
Vivre la dignité.

www.coe.int/hre

PREMS 092420

FRA

www.coe.int

Le Conseil de l'Europe est la principale organisation de défense des droits de l'homme du continent. Il comprend 47 États membres, dont l'ensemble des membres de l'Union européenne. Tous les États membres du Conseil de l'Europe ont signé la Convention européenne des droits de l'homme, un traité visant à protéger les droits de l'homme, la démocratie et l'État de droit. La Cour européenne des droits de l'homme contrôle la mise en œuvre de la Convention dans les États membres.

COUNCIL OF EUROPE



CONSEIL DE L'EUROPE